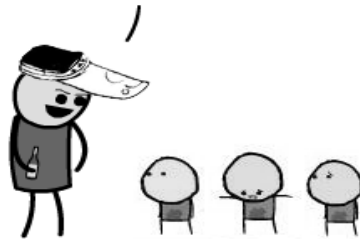


Chansonnier de bleu

ALORS LES BLEUS?
ON CONNAIT SES CHANTS?



IESN

Année 2025-2026

Nom :

Prénom :

Numéro :

Table des matières

Table des matières

Bleu

Un peu de culture générale

Chants sacrés et facultaires

Chant IESN

Chant de l'Archi (ISAI Mons)

Chant ISFS

Chant ISGH

Chant Sainte-Beth

Chant IMEP

Ode à la plume

Genèse de la Brabançonne

Brabançonne

Gaudeamus Igitur

Chanter en latin , c'est bien , avoir la traduction c'est mieux !

Le Semeur (Hymne de l'ULB)

Li Bia Bouquêt (Hymne de Namur)

Souvenir d'un ami

Chants traditionnels

La Bière

La tour de Londres

Au trente-et-un du mois d'août

Au clair de la lune

Charlotte

Chevaliers de la Table Ronde

De frontibus

La Javanaise

Si j'tencule

Le plaisir des dieux

Ah que nos pères étaient heureux

Les Quatre jouissances

Les Bois de Gembloux

Les femmes / les hommes ça pue

[Il en faut peu pour être un bleu](#)

[Mon père était vétérinaire](#)

[Crème Nivea](#)

[J'ai deux amis](#)

[Sobriété](#)

[Chanson à boire](#)

[La mère Gaspard](#)

[Le trou normand \(Ou A-fond Liégeois\)](#)

[Boudins et tequila](#)

[Le pou et l'araignée](#)

[Du Haut de la Montagne](#)

[Fanchon](#)

[Je cherche fortune](#)

[Jeanneton prend sa faucille](#)

[La Bite à Dudule](#)

[La chatte à Marcelle](#)

[La Brabançonne d'une putain](#)

[Les filles de Camaret](#)

[Le cul de ma blonde](#)

[La chanson du roi Albert](#)

[La digue du cul](#)

[La ballade du mutant](#)

[Les moines de Saint-Bernardin](#)

[Le pendu \(La femme du vidangeur\)](#)

[La frégate « La Danaë »](#)

[La Gayolle](#)

[Le cordonnier Pamphyle](#)

[La Marche Américaine](#)

[La petite Huguette](#)

[Bandais-tu ?](#)

[Masturbation](#)

[Le Bordel est dans le Bois](#)

[La Bourgogne](#)

[Les plus belles pines](#)

[La balade Nord-Irlandais](#)

[Amsterdam](#)

[Ma femme est morte](#)

[Le Légionnaire](#)

[Le Musée d'Athènes](#)

[Les trois Orfèvres](#)

[La femme du roulier](#)

[Le pied mariton](#)

[Les Marteaux](#)

[L'Hôtel-Dieu](#)

[Les hussards de la garde](#)

[L'hôpital Saint Louis](#)

[Ah la salope !](#)

[La bataille de Reichshoffen](#)

[Lolotte](#)

[J'ai la quéquette qui cole](#)

[Ode à une féministe](#)

[Réponse d'une féministe](#)

[*Chants de régionales*](#)

[Li Bia Bouquêt \(Namur\)](#)

[Pays de Charleroi](#)

[Au Loup \(Chimay\)](#)

[Le petit jeune homme de Binche](#)

[Viv' Djan Djan \(BW\)](#)

[Valeureux Liégeois](#)

[Cheerio \(Brabo\)](#)

[Union luxembourgeoise](#)

[Deutschsprachige Studenten Namur \(Destuna\)](#)

[Les tournaisiens sont là \(RTM\)](#)

[Le Chant des calottins](#)

[A bas la calotte](#)

Bleu

Dans ton chansonnier ci-présent se trouve une sélection de chants paillards et estudiantins merveilleux que tu te devras de connaître.

Tu devras le protéger, le chérir et l'avoir en permanence avec toi.

Le chant fait partie intégrante du folklore estudiantin auquel tu as décidé de t'initier, et c'est bien pour cela qu'aucune erreur ne te sera permise quant à leur connaissance ainsi que les règles qui les entourent. N'oublie pas que tu seras évalué à chaque bleusaille.

- . Des séances de révision seront organisées avant chaque bleusaille de 18h à 18h30 afin de t'aider à sortir de ton ignorance.

Pendant toute la durée des bleusailles, des séances supplémentaires auront lieu, et ta présence y est vivement recommandée.

Une Dropbox a également été créée, tu pourras y trouver la plupart des chants traditionnels en format mp3.

N'hésite pas à poser les questions que tu juges nécessaires à tes poils, plumes, comitards, parrains, marraines

Bonne étude bleu !

Ton délégué Chants/Folklore 2025-20296

Remarque : Un chant peut se décliner en une multitude de versions différentes, et variera en fonction du pays, de la région de la ville, du cercle, ... Il ne sera pas indiqué les différentes variantes existantes.

Un peu de culture générale

Le folklore, quel mot qui pourrait bien paraître barbare à la première écoute, cependant celui-ci a une place bien importante dans ton initiation à la guindaille estudiantine et à la vie de baptisé (si seulement tu es capable d'y accéder).

Pour la plupart d'entre vous, la vie estudiantine est un nouveau départ. Vous avez choisi Namur, qui en plus d'être une ville regorgée d'histoire et de coutumes, n'a rien à envier à d'autres villes étudiantes comme Liège ou Louvain-La-Neuve.

Namur est une ville fondée pendant la préhistoire, du fait de sa parfaite situation géographique avec la jonction de la Meuse et de la Sambre. Le grognon en est donc son épicecentre.

La capitale de la Wallonie, a sa propre identité qui la rend, aux yeux de ses habitants, si spéciale. Nous pouvons y découvrir la beauté de la vue en haut de la citadelle, y goûter des mets spécialement namurois comme la sauce entre Sambre et Meuse ou les escargots (caracole), animal qui en est d'ailleurs l'emblème.

La ville propose également de nombreux événements folklorique comme les combats d'échasseurs, la parade des Alfes namurois avec leurs drapeaux ou des danses typiquement wallonnes.

De nombreuses célébrités proviennent de Namur comme Félicien Rops, Benoît Poelvoorde, Julie Taton et Naffissatou Thiam.

La vie estudiantine y est également bien présente avec l'université de Namur (UNamur), et des hautes écoles comme l'Hénallux, avec ses nombreuses implantations, l'HEAJ ou l'HEPN.

Namur est aussi connue pour son Bunker, salle de guindaille et lieu de débauche pour bon nombre d'étudiants. Celui-ci prend place tous les mardi et jeudi et sont organisés par les cercles universitaires (VT, Médecine, Chigé, Info, Math, Philo, Eco, Biomed, Bio et Droit) et par les régionales calottées (Namuroise, Liégeoise, Lux, Binchoise, RTM, Carolo, BW, Chimacienne, Destuna et Brabo).

Le bunker était sous la responsabilité de Caniche, personnage très apprécié et assez atypique de la guindaille Namuroise. Il est également le premier namurois à recevoir une calotte d'honneur. Tu auras très certainement l'occasion de l'apercevoir.



Te voilà arrivé dans une ville pleine de caractère et d'histoire, je te souhaites donc de bien profiter de ces belles années.

Chants sacrés et facultaires

Les chants suivants sont des chants sacrés : Ils ne peuvent jamais être lancés en tant que bleu, et se chantent la main sur le cœur et un genou en terre.

La connaissance parfaite de ces chants est obligatoire pour la réussite du baptême IESN.



Bleu, n'oublie jamais les 7 personnes qui ont fondé ce qu'un jour peut-être tu porteras sur ta trogne puante ainsi que l'endroit d'où celle-ci provient !

Note ici leur nom, prénom et leur surnom :

Chant IESN

Air : La tour de Londres

Dans une rue d'Namur,
A l'IESN
Dans une rue d'Namur,
Y avait une haute école (bis)
On y voyait qu'un cercle
A l'IESN
On y voyait qu'un cercle
Sans même un couvre-chef (bis)
Mais un jour de scission
A l'IESN
Mais un jour de scission
Un de ces jours bénis (bis)
On instaura la penne
A l'IESN
On instaura la penne
La calotte on maudit (bis)
Bleu tu seras penné
A l'IESN
Bleu tu seras penné
Ou fossile tu d'viendras (bis)
La morale de l'histoire
A l'IESN
La morale de l'histoire
C'est que les comitards, ont tous fait leur devoir (bis)
La morale d'la morale..
Heeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeee
Bites'n couilles'n crayes vos boudenn'su l'mien
Et vos biroutes din's craye
Ca fr'a un aeroplane
Er met l'met l'met l'met dist'el
Er met l'met din 'm cul
Dji n'ai co ré sinti.

Remarque : Lors de la partie en gras vous devez être gueule en terre, seul le président et les grands-maîtres peuvent la lancer, elle est répétée autant de fois que ces derniers sont présents et de manière antichronologique.

Chant de l'Archi (ISAI Mons)

<p>Dans une rue de Mons Chez les Archi, Dans une rue de Mons Y avait un institut (bis)</p> <p>On y voyait personne Chez les Archi, On y voyait personne Pas même un cul poilu (bis)</p> <p>Mais un soir de guindaille Chez les Archi, Mais un soir de guindaille Un de ces jour bénit (bis)</p> <p>On créa la bleusaille Chez les Archi, On créa la bleusaille Et tout ce qui s'en suit (bis)</p> <p>Bleu tu seras tondu Chez les Archi, Bleu tu seras tondu Ou fossile tu d'viendras (bis)</p>	<p>Car pour être cul poilu Chez les Archi, Car pour être cul poilu Faut'avoir été tondu (bis)</p> <p>La morale de l'histoire Chez les Archi, C'est qu'les gars d'l'institut Sont des poilus du cul (bis)</p> <p>La morale d'l'a morale Chez les Archi La morale d'l'a morale C'est qu'les couilles d'architecte Sont grosses comme des pastèques (bis)</p>
---	--

Chant ISFS

Air : Bali Balo

Portant la penne avec finesse,
nous baptisés ISFS revendiquons sans concessions
qu'à Namur nous sommes les patrons
et c'est pas ces têtes calottées
qu'ont jamais appris à affoner
qui nous contredirons,
z'ont pas les couilles de toute façons (bis)

Bravant guindaille avec courage,
nous autres AS et GRH
festoyons dans un même esprit,
être digne dans la beuverie
et quand il s'agit de chanter, de boire, de gerbe et de baiser
c'est en toute amitié que nous adorons festoyer (bis)

En dehors de toutes ces orgies,
le folklore et la sympathie ont pour nous une grande importance,
comme le respect, la tolérance
c'est pour ça qu'à l'ISFS,
calottes et pennas dans l'ivresse
unis dans la biture, guindaillent ensemble pour que ça dure (bis)

Et qu'est-ce qu'on fait sur les AS
On chie dessus !
Et qu'est-ce qu'on fait sur les GRH
On chie dessus !
ISFS

Chant ISGH

Aaaaaaaaaaaaaah, Ah l'ISG, nous y faisons guindaille,
On y va boire sans jamais se lasser (Se lasser)
Et quand prend fin la fameuse ripaille
Enfin nous en allons baiser

Depuis le haut de notre citadelle
Nous observons de belles petites calottes, CALOTTES
Sachez messieurs que vos jolies casseroles
Avec nos pennas s'entendront

Nos trois années nous ouvrent sur le monde
Pour pouvoir boire tout c'qui peut exister (Oui exister)
Oui venez tous vous joindre à notre ronde
C'est le destin des hôteliers.

ISG H
ISG H
ISG H

Chant Sainte-Beth

Air : Chanson du roi Albert

C'est dans la joie et dans la bonne humeur,
Que nous pennés de Sainte Elisabeth
Vaillants rebelles aux caprices du CIR
Défilons dans notre ville de Namur

Et c'est en toute camaraderie
Que nous les assoiffés réunis
Buvons avec nos amis calottés
Même s'ils n'arrivent pas à nos chevilles (bis)
« Affonne-la ! »

Et pour tous ceux qui ne craignent pas la biture
Oui c'est chez nous qu'on les trouvera
Car infirmier ça en voit de plus dure
Ce ne sont pas eux qui nous contrediront

Et soyons fier de nos belles couleurs
Et de la penne que nous, nous portons
C'est aux anciens que nous levons nos verres
Dans l'esprit de nos traditions
Oui dans l'esprit de nos traditions
« Affonne-la ! »

Hééééé One pti bout d'kèkète à boulette
Tous les vi z'hommes ont des poils à leurs kètes !
Je rentre dans la chambre je renverse le pot d'chambre
Le caca, le pipi et tout sur le tapis
La concierge m'engueule
J'lui fou m'coup d'poing din s'gueule
Elle n'est nin convaincue
J'lui fou m'coup de bite din s'cul !
Hé one pti bout d'kèkète à boulette
Tous les vi z'hommes ont des poils à leurs kète !

Chant IMEP

Air : Le french cancan

Un des plus vieux cercles de Namur
Apprécie grandement la biture
Penné ou pas couvre-cheffé

On est tous là pour festoyer
La plus lyrique des hautes-écoles
Aime la guindaille et la petite
Et en tant que bon musicien
Entamons ensemble ce refrain

Gloire à l'IMEP
Avec ou sans couvre-chef
Gloire à l'IMEP
Jamais rien ne nous arrête

Après une bleusaille acharnée
Et discussion du comité
Le changement s'est fait en finesse
Grâce à l'aide de l'ISFS
De la science à la musique
Pour nous ça reste symbolique
Fièrement nous portons nos couleurs
Et alors chantons tous en chœur

Do ré fa mi ré sol sol
sol la mi fa ré ré
ré fa mi ré do
do si la sol fa mi ré
Do ré fa mi ré sol sol
sol la mi fa ré ré
ré fa mi ré do
sol ré mi do

Ode à la plume

(Déclamation)

Sache que notre plume est l'emblème sacré
Que les vrais étudiants portent avec fierté
Dressée tel un roc, défiant la tempête
Elle crache le mépris sur toutes les têtes
De ces étudiants portant le feutre mou
Des bourgeois trop ventru ou les cheveux zizou.

Aux temps héroïques, tout étudiant portait
La plume ancestrale avec un art parfait
Car, s'il est fort aisé de s'en procurer une,
La porter comme il faut n'est pas chose commune.
Mais de nos tristes jours, certains étudiants trop fats,
Trop prétentieux ou fiers, naïfs ou délicats,

Passent sans transition du sot béret de marin
Qui leur donnait, garçon un cachet féminin,
Au feutre mou d'aspect tout à fait ridicule,
Symbole du bourgeois avec un B majuscule.
Pour bien porter lapenne avec chic et aisance,
Leur esprit trop étroit manque d'indépendance.
Ils montrent ainsi aux yeux de tous ce qu'ils sont :
Etudiants bâtards porteurs de cornes aux fronts
Car les jeunes filles que ces faquins épousent
Les trompent avec nous, narguant l'âme jalouse
De ces tristes sires qui n'eurent pas vingt ans,
Ne vécurent pas libres, mais bien en courtisans.

Liège, 1950

Genèse de la Brabançonne

Un soir, après les chaudes journées de septembre 1830, quelques jeunes gens entrent dans le café de "l'Aigle d'or", rue de la Fourche à Bruxelles. On offre aux jeunes patriotes le salon du premier pour se reposer. C'est au milieu des paroles généreuses, des rires et des refrains de ces jeunes soldats de la liberté que l'un d'eux, un certain Jenneval, se met à réciter les vers d'un texte, qu'il avait composé et qui traduit les aspirations des révolutionnaires à ce moment-là.

C'est ainsi que l'on raconte la naissance de l'hymne national belge en 1830.

Brabançonne

O Belgique, ô mère chérie,
A toi nos cœurs, à toi nos bras,
A toi notre sang, ô Patrie !
Nous le jurons tous, tu vivras !
Tu vivras toujours grande et belle
Et ton invincible unité
Aura pour devise immortelle :
Le Roi, la Loi, la Liberté ! (ter)

Au Pays !
Au Roi !
Vive le Roi !

Chant des étudiants wallons

Que jusque tout au bord, on remplisse nos verres
Qu'on les remplisse encore, de la même manière
Car nous sommes les plus forts, buveurs de blonde bière

Refrain:

Car nous restons

De gais Wallons

Dignes de nos aïeux, nom de Dieu

Car nous sommes comme eux, nom de Dieu

Disciples de Bacchus et du Roi Gambrinus

Nous ne craignons pas ceux, qui dans la nuit nous guettent
Les Flamands et les gueux, à la taille d'athlète
Ni même que les cieux, nous tombent sur la tête

Nous assistons aux cours, parfois avec courage
Nous bloquons certains jours, sans trop de surmenage
Mais nous buvons toujours, avec la même rage

Et quand nous fermons l'oeil, au soir de la bataille
Pour fêter notre deuil, qu'on fasse une guindaille
Et pour notre cercueil, qu'on prenne une futaille

(Moderato !)

Et quand nous paraîtrons, devant le grand SAINT-PIERRE
Sans peur nous lui dirons, qu'autrefois sur la Terre

(Allegro !)

Grand Saint nous n'aimions, que les femmes et la bière

(Couplets supplémentaires)

Et quand nous serons pleins, nous irons jusqu'en Flandres
Armés de gros gourdins, pour faire un bel esclandre
Et montrer aux Flamins, comment s'qu'on sait les prendre!

Puisque ces calottins, nous abreuvent d'injures
Qu'on leur dise en latin, notre horreur de la fripure (ou « L'horreur de leur pâture »)
Des moines, des sacristins, et des saintes écritures !

Gaudeamus Igitur

Gaudeamus igitur juvenes dum sumus (bis)
Post iucundam iuventutem,
Post molestam senectutem
Nos habebit humus (bis)

Ubi sunt, qui ante nos in mundo fuere? (bis)
Vadite ad superos,
Transite ad inferos,
Ubi iam fuere. (bis)

Vita nostra brevis est brevi finietur; (bis)
Venit mors velociter,
Rapit nos atrociter;
Nemini parcetur (bis)

Vivat academia Vivant professores, (bis)
Vivat membrum quod libet,
Vivant membra quae libet;
Semper sint in flore. (bis)

Vivant omnes virgines, (bis)
Faciles, formosae,
Vivant et mulieres,
Tenerae, amabiles,
Bonae, laboriosae.(bis)

Vivat et respublica Et qui illam regit, (bis)
Vivat nostra civitas,
Maecenatum caritas,
Quae nos hic protegit. (bis)

Pereat tristitia, Pereant osiores. (bis)
Pereat diabolus
Partie maledictus,
Atque irrisores. (bis)

Remarque : Les couplets traditionnellement chantés sont le 1^{er}, le 2^{eme}, le 5^{eme} et le dernier. Pour dire qu'on passe au 5^{eme} couplet on dira « Ad Quintam » et pour chanter le dernier couplet on dira « Ad Ultimam »

Chanter en latin , c'est bien , avoir la traduction c'est mieux !

Réjouissons-nous tant que nous sommes jeunes
Après une jeunesse agréable
Après une vieillesse pénible
La terre nous aura

Où sont ceux qui furent sur terre avant nous
Ils ont été vers les cieux
Ils sont passés dans les enfers
Où ils ont déjà été

Notre vie est brève, elle finira bientôt
La mort viendra rapidement
Nous arrache atrocément
En n'épargnant personne

Vive l'école, vivent les professeurs
Que chaque membre vive
Que tous les membres vivent
Qu'ils soient toujours florissants !

Que vivent toutes les vierges, faciles, belles
Vivent les femmes
Tendres, aimables
Bonnes, travailleuses !

Vive l'Etat et celui que le dirige
Vive notre cité
Et la générosité des mécènes
Qui nous protège ici

Que s'en aillent la tristesse, les ennuis
Que s'en aille le diable
Maudit par la patrie
Et des autres

Remarque : On te dira peut-être que c'est un chant calotté, c'est FAUX !
Il s'agit du plus vieux chant estudiantin connu, qui est devenu par la suite le chant international des étudiants.

Le Semeur (Hymne de l'ULB)

Semeurs vaillants du rêve,
Du travail, du plaisir,
C'est pour nous que se lève
La moisson d'avenir;
Ami de la science,
Léger, insouciant,
Et fou d'indépendance
Tel est l'étudiant!

Refrain :

*Frère, lève¹ ton verre
Et chante ta gaîté,
La femme qui t'est chère
Et la Fraternité
A d'autres la sagesse,
Nous t'aimons, Vérité,
Mais la seule maîtresse,
Ah, c'est toi Liberté!*

Aux rêves de notre âge,
Larges, ambitieux,
S'il était fait outrage
Gare à l'audacieux!
Si l'on osait prétendre
Y mettre le holà,

Liberté, pour défendre
Tes droits, nous serions là!

Une aurore nouvelle
Grandit à l'horizon;
La Science immortelle
Eclaire la Raison
Rome tremble et chancelle
Devant la Vérité;
Serrons-nous autour d'elle
Contre la papauté!

¹Variante: Chante

Li Bia Bouquèt (Hymne de Namur)

C'est dmwin li djoû di m' mâriâdje,
Aprêstèz, aprêstèz tos vos bouquêts
Vos lès mètroz au cwârsâdje
Dès bauchèles di vosse banquêt.
Mins c'est l'mène li pus djolîye
Ossi vraîmint dji m' rafîye
Di lî doner li bouquêt
Èlle aurait li - i bia bouquêt !

Ç'a stî one saqwè d' drole,
L'ôte fîye, dj'aveûve one crole,
Tot-aspouyî
Dj'alè sokî,
L'amoûr m'a rèwèyî.

C'èsteûve mi p'tite Marîye ;
Come èle èsteûve djolîye !
Quén' embarras
Ç'a stî ç' djoû-là
Qui dj'a signé l' contrat !

Adiè totes mès folîyes,
Dj'intère dins l' confrêrîye,
C'è-st-à l'auté
Qui dj' va djurer
Amoûr, fidélité.

C'est d'mwin qu' dji m' boute à pièce
Adiè tote li djon.nèsse
Po comincî,

Dji m' va satchî
À l' cwade à tot spiyl.

Souvenir d'un Ami

(Air : La Straboureoise)

Je me souviens d'un garçon souriant
Toujours présent pour ses amis du baptême
Je me souviens d'un garçon pétillant
C'était un Namurois, un bon vivant (bis)

Viens mon ami, on part pour la guindaille
C'est un endroit où tout étudiant s'évade
Tant qu'on est jeune profitons ensemble
Pendant la nuit, chante et ris avec moi (bis)

Ce lendemain, l'aube est un peu moins claire
Notre regard est dirigé dans les cieux
Une brume épaisse s'est emparée d'hier
C'est bien trop court que pour te dire Adieu (bis)

Je me souviens d'un garçon souriant
Toujours présent pour ses amis du baptême
Je me souviens d'un garçon pétillant
C'était un Namurois, un bon vivant (bis)

Mais à jamais nous resterons des frères
Pour toujours à travers nous tu vivras
Tous ces souvenirs nous serons éternels
Et à jamais dans nos coeurs tu riras (bis)

Chants traditionnels

Les chants suivants sont des chants non sacrés: Ils peuvent être lancés par des bleus et ne se chantent PAS à genou et la main sur le cœur.

Ce sont des chants traditionnels, paillards ou autres chants à boire. Il ne s'agit évidemment en aucun cas d'une liste exhaustive, et est soumise à l'appréciation du Délégué Chants.



Une connaissance globale de ces chants est très fortement recommandée pour la réussite du pré-baptême : Tout bleu doit pouvoir être capable de lancer n'importe quel chant (Couplet et 1^{er} refrain au minimum).

La Bière

Elle a vraiment d'une bière flamande
L'air avenant, l'éclat et la douceur.
Joyeux Wallons, elle nous affriande
Et le Faro trouve en elle une sœur.

Refrain

*À plein verre, mes bons amis,
En la buvant, il faut chanter la bière
À plein verre, mes bons amis,
Il faut chanter la bière du pays.*

Voyez là-bas la kermesse en délire:
Les pots sont pleins, jouez ménétriers!
Quels jeux bruyants et quels éclats de rire!
Ce sont encore des Flamands de Teniers!,

Aux souverains, portant tout haut leurs plaintes,
Bourgeois jaloux des droits de la cité,
Nos francs aïeux, tout en vidant leur pinte,
Fondaient les arts avec la liberté.

Quand leurs tribuns, à l'attitude altière,
Faisaient sonner le tocsin des beffrois,
Tous ces fumeurs, tous ces buveurs de bière,
Savaient combattre et mourir pour leurs droits

Belges, chantons à ce refrain à boire!
Peintres, guerriers qui nous illustrent tous,
Géants couchés dans leur linceul de gloire,
Vont se lever, pour redire avec nous

Salut à toi, bière limpide et blonde!
Je tiens mon verre, et le bonheur en main
Ah! J'en voudrais verser à tout le monde,
Pour le bonheur de tout le genre humain

Remarque : On ne dit deux fois « la bière du pays » QUE lors du dernier refrain !

La tour de Londres

Dans une tour de Londres
Là-haut, (bis)
Dans une tour de Londres
Y'avait un prisonnier. (bis)

Il n'y voyait personne
Là-haut, (bis)
Il n'y voyait personne
Que la fi ll' du geôlier. (bis)

Un jour, il lui demande...
La clef du cabinet. (bis)

Il s'assit sur le trône ...
Et se mit à chi-er (bis)

En attendant qu'ça sèche ...
Il se mit à chanter. (bis)

J'enmerde la police ...
Et la maréchaussée. (bis)

Les gendarm's l'entendirent ...
Et vinr'nt le trucider. (bis)

La moral' de l'histoire ...
Est qu'il faut pas chi-ier
Sans avoir du papier.

Au trente-et-un du mois d'août

Au trente-et-un du mois d'août (bis)
Nous vîm's venir sous l' vent à nous (bis)
Une frégate d'Angleterre
Qui fendait la mer-z-et les flots:
C'était pour bombarder Bordeaux

*Buvons un coup, buvons en deux,
A la santé des amoureux
A la santé du Roi de France,
Et merd' pour le Roi d'Angleterre
Qui nous a déclaré la guerre!*

Le Capitain' du bâtiment (bis)
Fit appeler son lieutenant, (bis)
" Lieutenant, te sens-tu capable:
Dis-moi te sens-tu, assez fort
Pour prendre l'Anglais à son bord?

Le Lieutenant, fier-z-et hardi (bis)
Lui répondit: " Capitain'-z-oui! (bis)
Fait's branle-bas à l'équipage
Je vais hisser le pavillon
Qui rest'ra haut nous le jurons! "

Le maître donne un coup d' sifflet (bis)
Cargue les voiles au perroquet (bis)
File l'écoute et vent arrière
Laisse porter jusqu'à son bord
On verra bien qui s'ra le plus fort!

Vir' lof pour lof au même instant (bis)
Nous l'attaquâm's par son avant (bis)
A coups de haches d'abordage,
De sabres, piqu's et mousquetons,
Nous l'eûm's vit' mis à la raison

Que dira-t-on dudit bateau (bis)
En Angleterr'-z-et à Bordeaux (bis)
Qu'a laissé prendr' son équipage
Par un corsair' de six canons,
Lui qu'en avait trente et si bons?

Au clair de la lune

Au clair de la Lune,
Mon ami Pierrot
Prête-moi ta plume,
Mon mari est sot
Sa chandelle est morte
Et manque de feu
Ouvre-moi ta porte
Pour baiser un peu

Au clair de la lune,
Pierrot répondit:
"je garde ma plume
pour baiser nini
Va chez la voisine
Elle aim' s'amuser
Elle est un peu gouine,
Elle a du doigté"

Mais chez la voisine,
Y avait un monde fou
Des chambr's aux cuisines,
On baisait partout
Et sur la pelouse,
Des gens distingués
Faisaient une partouze:
C'était follement gai

Au clair de la lune
j'entrai dans le jeu
Entouré de plumes:
C'était merveilleux
J'en pris une belle
Sur un rayon d'or
A quelle chandelle !
Je la sens encore

Au clair de la lune,
Je fus au réduit
Je pris tout's les plumes,
Oh la la, quelle nuit !
Soufflées de la sorte
Par le vent d'amour,
Les chandell's sont mortes
Au lever du jour.

Charlotte

Dans son boudoir, la petite Charlotte,
Chaude du con faute d'avoir un vit,
Se masturbait avec une carotte
et jouissait étendue sur son lit.

Refrain:

*Branle, branle, branle Charlotte,
Branle, branle, ça fait du bien.
Branle, branle, branle ma chère,
Branle, branle, jusqu'à demain.*

Ah! disait-elle, en ce siècle où nous sommes
Il faut savoir se passer des garçons,
Moi pour ma part je me fous bien des hommes,
Avec ardeur je me branle le con.

Alors sa main n'étant plus paresseuse,
Allait venait comme un petit ressort
Et faisait jouir la petite vicieuse,
Aussi ce jeu lui plaisait-il bien fort.

Mais! oh malheur, oh fatale disgrâce,
Dans son bonheur elle fait un brusque saut,
Du contrecoup la carotte se casse
Et dans le con il en reste un morceau.

Un médecin praticien fort habile
Fut appelé, qui lui fit bien du mal
Mais par malheur la carotte indocile
Ne pu sortir du conduit vaginal.

Mesdemoiselles que le sort de Charlotte
Puisse longtemps vous servir de leçon.
Ah! croyez-moi, laissez là la carotte,
Préférez-lui le vit d'un beau garçon.

Chevaliers de la Table Ronde

Chevaliers de la table ronde
Goûtons voir si le vin est bon
Goûtons voir, oui, oui, oui
Goûtons voir, non, non, non
Goûtons voir si le vin est bon

S'il est bon, s'il est agréable
J'en boirai jusqu'à mon plaisir.

Si je meurs, je veux qu'on m'enterre
Dans une cave où il y a du bon vin.

Les deux pieds contre la muraille
Et la tête sous le robinet.

Et les quatre plus grands ivrognes
Porteront les quat'coins du drap.

Pour donner le discours d'usage,
On prendra le bistrot du coin.

Sur ma tombe je veux qu'on inscrive:
"Ici gît le roi des buveurs" !

De frontibus

Ami « XXXXXXXX » (bis)
Lève ton verre
Et surtout ne le renverse pas
Et porte-le
Au frontibus
Au nasibus
Au mentibus
Au ventribus
Au sexibus
Et glou, et glou, et glou...
Il (elle) est des nôtres
Il (elle) a bu son verre comme les autres
C'est un (une ivrogne),
D'ailleurs ça se voit rien qu'à sa trogne !

La Javanaise

Quand pour la première fois
Julot encula
Une Javanaise
Il sentit sur son doigt
Quelque chos' de gras
Comm' d'la mayonnaise
Son con était si long
Si large et profond
Si plein de liquide
Qu'il avait l'impression
Que son saucisson
Nageait dans le vide.

Refrain:

*C'est la java, la bite à papa
Les couilles à Julot, oh !
Sa p'tit' casquett', ses grosses roupettes
Et son p'tit mégot, oh !
Viens mon landru, mon tordu
Fous-la moi dans l'cul
Viens mon trésor, mon Nestor
Pousse un peu plus fort.*

Son père était branleur
Astiqueur de bites
Dans un bal musette.
Sa mère était putain
Faisait des pompiers
A tous ceux de l'orchestre
Non ! Tu ne verras plus
Les poils de mon cul
J'en ai fait des brosses

A vingt francs du kilo
C'est du bon boulot
Pour nourrir les gosses !

Si j'tencule

Entrant dans une église,
On ne voit d'abord rien
Qu'un vieux cochon de moine
Qui s'masturb' dans un coin

Refrain:

*Si j'tencule, cule, cule
Si j'tencul' c'est pour ton bien !
Si j'te baise, baise, baise
Si j'te bais' c'est pour le mien !*

Qu'un vieux cochon de moine
Qui s'masturb' dans un coin
Qui confesse les nonnes
Avec la pine en main !

...Il dit à la plus jeune
Tu reviendras demain,

...Je te ferai voir l'herbe
Qui pousse dans ma main

...Qui fait grossir le ventre
Et arrondir les seins,

...Et nous ferons ensemble
Un joli capucin

...Aux couilles tricolores
Aux poils du cul châains

...Il ira au bordel(e)
Confesser les putains

...Il aura la vérole
Son père l'avait bien !

Le plaisir des dieux

Du Dieu Vulcain, quand l'épouse friponne Va boxonner loin de son vieux sournois Le noir époux, que l'amour aiguillonne Tranquillement se polit le chinois.	Pour Jupiter, façon vraiment divine Le con lui pue, il aime le goudron. D'une moule à merde, il fait un moule à pine
---	---

<p>Va-t-en, dit-il à sa fichue femelle Je me fous bien de ton con chassieux : De mes cinq doigts, je fais une pucelle} Masturbons-nous, c'est le plaisir des Dieux. } (bis)</p> <p>Bah ! Laissons-lui ce plaisir ridicule Chacun, d'ailleurs, s'amuse à sa façon. Moi je préfère la manière d'Hercule Jamais sa main ne lui servit de con. Le plus sale trou, la plus vieille fendasse Rien n'échappait à son vit glorieux. Nous serons fiers de marcher sur ses traces} Baisons, baisons, c'est le plaisir des Dieux } (bis)</p> <p>Du Dieu Bacchus, quand accablé d'ivresse Le vit mollit et sur le con s'endort. 69, et le vit se redresse ! 69, ferait bander un mort. Oh ! Clitoris, ton parfum de fromage Fait regimber nos engins glorieux A ta vertu nous rendons tous hommage} Gamahuchons, c'est le plaisir des Dieux. }(bis)</p>	<p>Et bat le beurre au milieu de l'étron. Cette façon est cruellement bonne Pour terminer un gueuleton joyeux : Après l'dessert, on s'encule en couronne} Enculons-nous c'est le plaisir des dieux} (bis)</p> <p>Quant à Pluton, avec sa large panse Le moindre effort lui semble fatigant. Aussi veut-il, sans craindre la dépense Faire pomper son pénis arrogant. Et nous rêvant aux extases passées Tout languissants, nous réjouissons nos yeux Et laissant faire une amante empressée} Faisons pomper, c'est le plaisir des dieux }(bis)</p> <p>Au reste, amis, qu'on en fasse à sa tête Main, con cul, bouche au plaisir tout est bon Sur quelqu'autel qu'on célèbre la fête Toujours là-haut, on est sûr d'un patron. Foutre et jouir, voilà l'unique affaire. Foutre et jouir, voilà quels sont nos vœux. Foutons, amis, qu'importe la manière} Foutons, foutons, c'est le plaisir des dieux} (bis)</p>
--	---

Ah que nos pères étaient heureux

Ah ! Que nos pères étaient heureux (bis)

Quand ils étaient à table ;

Le vin coulait à côté d'eux (bis)

Ça leur était fort agréable.

Refrain:

Et ils buvaient à leurs tonneaux

Comme des trous, comme des trous

Morbleu ! Bien autrement que nous ! (Bis)

Ils n'avaient ni riches buffets (bis)

Ni verres de Venise

Mais ils avaient des gobelets (bis)

Aussi grands que leur barbe grise.

Ils ne savaient ni le latin (bis)

Ni la théologie
Mais ils avaient le goût du vin (bis)
C'était là leur philosophie.

Quand ils avaient quelque chagrin (bis)
Ou quelque maladie
Ils plantaient là le médecin (bis)
L'apothicaire, sa pharmacie.

Et quand le petit dieu Amour (bis)
Leur envoyait quelque donzelle
Sans peur, sans crainte et sans détour (bis)
Sut planter là notre espérance.

Dernier Refrain:

*Amis, buvons à nos tonneaux
Comme des trous, comme des trous
Morbleu ! L'avenir est à nous ! (Bis)*

Les Quatre jouissances

La femme qui pète au lit, qui pète au lit,
Éprouve quatre jouissances:
Elle bassine son lit, bassine son elle,
Elle soulage sa pense,
Elle entend son cul qui chante, }
Elle emmerde son mari! } (bis)

Les Bois de Gembloux

Dans les bois de Gembloux
Les petites filles ont des petits trous
Les petits garçons des gros bâtons
Le tien le mien le notre

Les femmes / les hommes ça pue

Par les hommes :

Les femmes, ça pue, ça sent la charogne.
Les femmes, ça pue, ça sent la morue.
Y'a que l'trou d'mon cul qui sent' l'eau de Cologne
Y'a que l'trou d'mon cul qui sent' la vertu.

Par les femmes :

Les hommes, c'est bête, la cervelle dans les couilles.
Les hommes, c'est bête, y'a que du sperme dans la tête
C'est bêtement heureux, quand ça pète, quand ça rote.
C'est bêtement heureux quand on s'occupe d'eux

Il en faut peu pour être un bleu

Il en faut peu pour être un bleu
Vraiment très peu pour être un bleu
Il faut se satisfaire d'une gueule en terre
Un peu d'huile fraîche et de pâté
Que nous prépare les trésoriers
Quelques pompes et la solidarité

Je rampe d'ordinaire au-dessus du pont
Et l'IESN est ma maison
Tous mes comitards sont sympas
J'ai droit à plein' d'bouff' rien qu'pour moi
Et quand je n'connais pas mon folklore
A manger j'en ai bien plus encore

Il en faut vraiment peu, très peu, pour être un bleu
Pour être un bleu

Il en faut peu pour être un bleu
Vraiment très peu pour être un bleu
On vide notre cerveau c'est ça l'plus beau
On prend l'baptême du bon côté
Gueuler, pomper, chanter, manger
Et on sera p'tet un jour baptisés.

Mon père était vétérinaire

Mon père était vétérinaire,
Il soufflait dans l'cul des chevaux,
Avec un petit tube en verre,
Afin de les rendre plus gros.
Mais un jour ce fut le contraire,
C'est le cheval qui pèta,
Et sur sa tombe au cimetière
On pouvait lire ces quelques mots :
Mon père...

Crème Nivea

Il est minuit, j'ai le cul qui gerce
Et le zizi tout racrapoté
Ah, crème Nivea! Si tu étais là
Finies les gerçures au cul et les engelures,
Ah, crème Nivea! Si tu étais là
Finies les gerçures au cul et les engelures.

J'ai deux amis

J'ai deux amis :
La tequila et le whisky,
La tequila quand t'es pas là,
Et le whisky quand t'es parti(e) !

J'ai deux amours :
La Heineken la Kronenbourg,
La Heineken pour le week-end,
La Kronenbourg pour tous les jours !

J'ai deux copains :
La cigarette et le p'tit joint,
La cigarette parce que c'est chouette,
Et le p'tit joint parce que c'est bien !

J'ai deux passions :
La sodomie la fellation,
La sodomie c'est entre amis,
La fellation parce que c'est bon !

Sobriété

(Air : Ma liberté (Georges Moustaki))

Sobriété, qui a pu inventer
Un nom si ridicule ?
Sobriété, beaucoup t'ont respecté,
Quant à moi je t'encule ;
C'est à cause de toi que l'on met dans la bière de la limonade,
Et que l'on n'ose pas mettre de mayonnaise dans notre salad

Chanson à boire

Qui veut chasser une migraine
N'a qu'à boire toujours du bon
Et maintenir sa table pleine
De cervelas et de jambons

Refrain:

*L'eau ne fait rien que pourrir le poumon, }
Boute, boute, boute, boute compaignon : }
Vides-nous ce verre et nous le remplirons}(bis)*

Le vin goûté par ce bon père
Qui s'en rendit si bon garçon
Nous fait discourir sans grammaire
Et nous rend savants sans leçon.

Loth buvant dans une caverne.
De ses deux filles enfla le sein.
Montrant que sirop de taverne.
Passe celui d'un médecin

Buvons donc tous à la bonne heure
Pour nous émouvoir le rognon
Et que celui d'entre nous meure
Qui désira son compaignon.

La mère Gaspard

Allons la mèt' Gaspard,
Encore un verre. (bis)
Allons la mèt' Gaspard, encore un verre
Il se fait tard.
Si l'paternel, si l'paternel revient,
On lui dira qu'son fils est toujours plein,plein,plein....

(Rem : Plein est à chanter jusqu'à ce que le verre soit vidé.)

Le trou normand (Ou A-fond Liégeois)

Amis, il existe un moment
Où les femmes, les fill's, et les mères.
Amis, il existe un moment
Où les femm's ont besoin d'un amant
Qui les chatouille
Jusqu'à ce qu'ell's mouillent,
Et qui les baise
Le cul sur un' chaise.

Amis, pour bien chanter l'amour,
Il faut boire. (ter)
Amis, pour bien chanter l'amour,
Il faut boire, la nuit et le jour.

A la santé du petit conduit

Par où Margot fait pipi.
Margot fait pipi par son p'tit con-,con-
Par son p'tit -duit,-duit, par son p'tit conduit.
A la santé du petit conduit
Par où Margot fait pipi.

Il est en face du trou la trou la trou la trou la lère

Il est en face du trou la trou la trou la la la

Il est en haut du trou, ...
Il est en bas du trou, ...
Il est à gauche du trou, ...
Il est à droite du trou, ...
Il est très loin du trou, ...
Il est tout près du trou, ...
Il passera par le trou, ...

(Parlé)

Vérolés ! Verre aux lèvres !
Une minute de silence !
Un instant de recueillement !
Une seconde d'abnégation !
Vérolés ! Verre aux lèvres ! ... A-Fond !

(Post adfundum)

Il est passé par le trou
Il repassera par le trou...
Partis entre copains
Pour une noble cause
Direction le Gauguin
Je ne sais pas si j'ose
Le foie ne tiendra pas}
Viv' la cirrhose, la gueule de bois} (bis)

Un' fois sur le terrain
Un p'tit « A-fond » s'impose
Avec un verr' en main
C'est déjà moins morose
Le foie ne tiendra pas}
Viv' la cirrhose, la gueule de bois ! } (bis)

Le lendemain matin
Aïe ! Aïe ! Ma tête' explose
Je n'me souviens de rien
Ne cherchons pas la cause
Le lavabo est plein}
J'ai r'tapissé la sall' de bain ! } (bis)

Mais sous mon traversin
Ça ne sent pas la rose
Y a-t-il donc quelqu'un
Infecté de mycoses ?
Ne cherchons pas plus loin}
J'ai encore ram'né un boudin !}(bis)

Et si un bon matin
Un' occasion s'arrose
Laissez-là le brassin
Buvez donc autre chose
Frappez la Tequila}
Vous courez à votre trépas !}(bis)

Mêm' si on en revient
De ces orgies grandioses
Avec un intestin
Qui se métamorphose
On les regrettera
La cirrhose et la Tequila.

Boudins et tequila

(Air : Vive la rose (interprétée par Guy Béart))

(Reprise des deux derniers vers en remplaçant Tequila par gueule de bois)

Le pou et l'araignée

<p>Un jour, un pou dans la rue, Y rencontra chemin faisant, (chemin faisant) Un' araignée bon enfant Qui était toute velue. Elle vendait du verr' pilé, Pour s'ach'ter des p'tits souliers.</p> <p><i>Refrain:</i> Là, tu, là, tu m'emmerdes. Là, tu, là, tu m'fais chier. Tu nous emmerdes, (bis) Tu nous fais chier. (bis) Et l'on entend dans les champs S'masturber les éléphants, Et l'on entend dans les prés Gazouiller les chimpanzés. Et l'on entend sous les ormeaux Battr' la merde à coups d'marteaux, Et l'on entend dans les plumards Battr' le foutr' à coups de braqu'marts, Non, non, non, non, Saint Eloi n'est pas mort (bis) Car il band' encore. (bis)</p> <p>Le pou qui voulait la séduire L'emm'na chez l'mastroquet du coin, (troquet du coin) Lui fit boir' cinq, six coup d'vin L'araignée ne fit qu'en rire. La pauvre ne s'doutait pas</p>	<p>Le pou, une franche canaille Lui proposa trois francs six sous, (trois francs six sous) « Ah' qu'elle dit, c'est pas l'Pérou Ce n'est qu'un fétu de paille. Si tu m'donn's quatr' sous de plus J'te f'rai voir le trou d'mon cul ! »</p> <p>C'est là que les horreurs commencent Le pou monta sur l'araignée, (sur l'araignée) Il n'pouvait plus s'retirer Tant il eut de jouissance. Si bien qu'la pauvr' araignée Ecope la maternité.</p> <p>Le pèr' d'l'araignée en colère Lui dit : « Tu m'as déshonoré, (déshonoré) Tu t'es laissée enceinter, T'es aussi pu tain qu'ta mère ! » L'araignée de désespoir S'est foutu trois coups d'rasoir.</p> <p>Le pou, le désespoir dans l'âme, S'arracha des poignées d'cheveux ; (poignées d'cheveux) « Ah !, qu'il dit, y'a plus d'bon Dieu ! » Il monta sur Notre-Dame, Et c'es tlà qu'il sa foutu Les quatr' doigts et l'pouc' dans l'cul.</p> <p>Alors, les poux du voisinage, Se réunir'nt pour l'enterrer, (pour</p>
--	---

<p>Qu'elle courait à son trépas.</p> <p>Le pou lui offrit une prise En lui disant d'un air joyeux, (d'un air joyeux) « Coll'-toi ça dans l'trou des yeux Et mouch's-toi avec ta ch'mise. » L'araignée qu'en avait pas. Lui fit voir tous ses appas</p>	<p>l'enterrer) Au cim'tière d'Levallois-Perret Tout comm' un grand personnage Et c'était bien trist' à voir Tous ces poux en habit noir !</p>
--	---

Du Haut de la Montagne

Du haut de la montagne,
Nom de Dieu! Joséphin', laisse-toi faire!
Du haut de la montagne,
Descendait un gros cu (bis)

Un gros curé d' campagne ...
Suivi de son long vi (bis)

Suivi d' son long vicaire ...
Qui tenait son gros bou (bis)

Son gros bouquin d' prières ...
Qui était plein de ju (bis)

Plein de justice divine ...
Pour entrer dans un con

Dans un confessionnal ...
Pour y tirer un cou (bis)

Un couple de l'Enfer...
Qui avait mal occu (bis)

Occupé sa jeunesse ...
Et avait trop été (bis)

Trop été à la messe ...
Où il allait quêter (bis)

Quêter l'aumône pour pauvres ...
Et pour la Trinité (bis)

Fanchon

Amis, il faut faire une pause
J'aperçois l'ombre d'un bouchon

Buvons à l'aimable Fanchon
Chantons pour elle quelque chose

Refrain:

*Et ah ! C'que son entretien est bon
Qu'elle a de mérite et de gloire
Elle aime à rire, elle aime à boire)
Elle aime à chanter comme nous) (ter)
Oui comme nous, oui comme nous*

Fanchon, quoique bonne chrétienne
Fut baptisée avec du vin
Un bourguignon fut son parrain
Une bretonne sa marraine

Fanchon préfère la grillade
A d'autres mets plus délicats
Son teint prend un nouvel éclat
Lorsqu'on lui verse une rasade

Fanchon ne se montre cruelle
Que lorsqu'on lui parle d'amour
Mais moi si je lui fais la cour
C'est pour m'enivrer avec elle

Un jour le voisin la Grenade
Lui mit la main dans son corset
Elle riposta d'un soufflet
Sur le museau du camarade

<p>Chez l'boulangier, Fais-moi crédit, J'n'ai plus d'argent, J'paierai sam'di, Si tu n'veux pas M'donner du pain, J'te cass' la gueule Dans ton pétrin.</p> <p>Refrain C'est pas moi, c'est ma sœur Qu'a cassé la machine à vapeur ! Ta gueule ! (Ter) Je cherche fortune Autour du Chat Noir, Au clair de la lune, A Monmartre le soir,</p>	<p>Chez la putain ... Baiser l'œil, J'te cass' la gueule Dans ton fauteuil.</p> <p>Chez l'autr' putain... M'preter ton con, J'te bouff' le cul Et les nichons.</p> <p>Chez l'aubergiste... M'donner une chambre, J'te cass' la gueule Et les cinq membres.</p> <p>Chez l'chirurgien...</p>
--	--

<p>Chez l'marchand d'frites M'donner des frites, J'te cass' la gueule Dans tes marmites.</p> <p>Chez l'carar'tier... M'donner à boire, J'te cass' la gueule Sur ton comptoir.</p> <p>Marchand d'tabac... M'donner des sèches, J'fais dans ta gueule Un' largue brèche.</p>	<p>Soigner mon p'tit, J't'enfonc' dans l'cul Ton bistouri.</p> <p>Chez l'pharmacien... M'donner d'potion, J'te cass' la gueule Dans tes flacons.</p> <p>Chez m'sieur l'curé... Nous marier. J'te casse la gueule Dans l'bénitier</p>
--	--

Je cherche fortune

Jeanneton prend sa faucille

Jeanneton prend sa faucille
Lahirette, lahirette,
Jeanneton prend sa faucille
Pour aller couper des joncs (bis)

En chemin elle rencontre
Quatre jeun's et beaux garçons (bis)

Le premier un peu timide
Lui caressa le menton (bis)

Le second un peu moins sage
La coucha sur le gazon (bis)

Le troisième, un intrépide
Lui souleva le jupon (bis)

Ce que fit le quatrième
N'est pas dit dans la chanson (bis)

Si vous le saviez, Mesdames,
Vous iriez coupez des joncs (bis)

La moral'de cet'histoire,
C'est qu'les hommes sont des cochons (bis)

La moral' de cet' morale
C'est qu'les femmes aiment les cochons (bis)

La moral' de ces morales,
C'est qu'y aura des p'tits cochons

La Bite à Dudule

Il était deux amants
Qui s'aimaient tendrement;
Ils étaient heureux
Et du soir au matin
Ils allaient au turbin,
Le coeur plein d'entrain.
A l'atelier, les copin's lui disaient:
"Pourquoi qu' tu l'aim's, ton Dudule?
Il est pas beau, il est mal fait";
Mais elle, tendrement, répondait:
"Z' en fait's pas, tagadagada,
Les amies, tiguidiguidi,
Moi c' que j'aime en lui."

Refrain :

*C'est la gross' bite à Dudule,
J' la prends, j' la suce, elle m'encule,
Ah! que c'est bon que c'est chaud, que c'est rond
Quand il m' la cal' dans l'oignon'
C'est pas un' bite ordinaire
Quand il m' la fout dans l'derrière,
De foutre et de merde elle est toute remplie
Des couill's jusqu'au nombril,
A Dudu-ule*

Ça durait d'puis longtemps
Entre les deux amants,
Ca dev'nait gênant;
Voilà que d'jour en jour
S'accroissait leur amour,
C'était pour toujours.
Quand un' bell' fill' pas trop mal fagotée
Vint lui chiper son Dudule,
L'était pas beau, l'était mal fait,
Mais elle, tendrement, répondait:
"Z' en faites pas, tagadagada,
Les amies, tiguidiguidi
Moi c' que j'aime en lui."

La chatte à Marcelle

C'était un beau bébé
Né un soir d'été
D'une put' de Dreu
Elle a léché la crotte

Qui restait sur les bottes
De Mireille Mathieu
Elle se nourrit de ces défécations
Jusqu'à ce qu'elle soit adulte
Elle est pas belle, elle est mal faite
Et moi j'en suis amoureux...
Et j'm'en fous (tougoudougoudou)
J'en suis fou (tougoudougoudou)
Moi c'que j'aime en elle...

Refrain :
C'est la p'tite chatte à Marcelle
Que j'baise quand elle va à selles
Ah qu'elle est grasse, cette fadasse, cette guenon
Quand je la prends par le fion
Parfois quand elle tombe à terre
Elle glisse sur ses glaires
Et vole jusque tout au bout du salon
Elle éclate son oignon
Et j'l'encule !

Ça dure depuis 20 ans
Je m'endors en bandant
Dans son embonpoint
Elle respire à fond
Je m'éclate au plafond
Jusqu'au p'tit matin
Et quand parfois on inverse les rôles
Et qu'elle s'endort sur mon gland
Elle est pénible, elle est pas drôle
Jamais elle ne redescend...

La Brabançonne d'une putain

Je me souviens, lorsque j'étais jeune fille,
Qu'un jeune garçon qui passait par bonheur
Il me trouva si jeune et si gentille
Qu'il me fit voir sa gross'pine en chaleur
Et tout d'un coup, sous mes jupons s'élance
L'énorme queue qu'il tenait à la main,
Il déchira mon voile d'innocence
Voilà pourquoi je me suis fait putain! (ter)

Je ne sais pas si j'étais un peu coquine
J'aimais déjà qu'on m'châtouillât l'bouton,
J'avais goûté de ce bon jus de pine,
J'avais reçu du foutre dans le con,

J'avais baisé, je n'étais plus pucelle,
 Je chérissais le métier de putain,
 Plus je baisais plus je devenais belle,
 Voilà pourquoi je me suis fait putain! (ter)

Quoique je ne sois qu'une fille publique
 J'ai de l'amour et de l'humanité
 Tout citoyen de notr'libre Belgique
 A l'droit d'baiser et d'jouir en liberté,
 Pour de l'argent, le riche aura ma fente
 Le pauvre, lui, peut en jouir pour rien,
 Pour soulager l'humanité souffrante
 Voilà pourquoi je me suis fait putain! (ter)

Les filles de Camaret

<p>Les filles de Camaret se disent toutes vierges (bis) Mais quand ell's sont dans mon lit, Ell's préfèr'nt tenir mon vit Qu'un cierge (tier)</p> <p>« Ô fille de Camaret, où est ton pucelage ? » (bis) « Il s'en est allé sur l'eau, Dans les bras d'un matelot, Qui nage. » (ter)</p> <p>Le maire de Camaret vient d'acheter un âne (bis) Un âne républicain, Pour enculer les putains D'Bretagne (ter)</p> <p>« Mon mari que fais-tu là ? Tu me perces la cuisse (bis) Faut-il donc que tu sois saoul, Pour ne pas trouver le trou Qui pisse ? » (ter)</p> <p>Mon mari s'en est allé à la pêche en Espagne (bis) Il m'a laissée sans un sou Mais avec mon petit trou J'en gagne. (ter)</p> <p>Sur la plac' de Camaret, y'a un' statue d'Hercule (bis) Monsieur l'maire et m'sieur l'curé Qui sont tous les deux pédés L'enculent (ter)</p> <p>Une simpl' supposition que tu serais ma tante (bis) Je te ferais le présent De l'andouille qui me pend Z-au ventre. (ter)</p>	<p>Les rideaux de notre lit sont faits de serge rouge (bis) Mais quand nous sommes dedans, Qu'la rage du cul nous prend Tout bouge (ter)</p> <p>Le curé de Camaret a les couilles qui pendent (bis) Et quand il s'assoit dessus Ell's lui rentrent dans le cul Il bande.</p> <p>« Amélie, si tu m'aimais, tu me ferais des nouilles (bis) Et pendant qu'elles cuiraien Tu me chatouillerais Les couilles. » (ter)</p> <p>Si les fill's de Camaret, s'en vont à la prière (bis) C'nest pas pour prier l'Seigneur C'est pour branler le prieur Qui bande. (ter)</p> <p>La Servant' à M'sieur l'curé, a le ventr' qui gargouille (bis) C'est qu'elle en a trop mangé De l'andouille à M'sieur le curé D'l'andouille (ter)</p> <p>Au couvent de Camaret, il n'y'a que d' veill's nonnettes (bis) Réservées à l'aumônier Qui aim' à les confesser Il baise. (ter)</p> <p>Quand vous irez communier et qu'vous mordrez l'hostie (bis) Prenez garde à Jésus Christ Mordez pas dans son zizi Prudence. (ter)</p>
---	--

Le cul de ma blonde

<p>J'ai tâté du vin d'Argenteuil Et ce vin m'a foutu la foire J'ai voulu tâter de la gloire Une balle m'a crevé l'œil Des catins du grand monde J'ai tâté la vertu Des splendeurs, revenu Je veux tâter le cul De ma blonde (bis) Des splendeurs, revenu Je veux tâter le cul (bis) Des splendeurs, revenu Je veux tâter le cul (bis) De ma blonde (bis)</p> <p>Y'a des gens qui font la grimace En voyant Monsieur le curé Qui promène dans une châsse Un bon dieu en cuivre doré Ce système qu'on fronde Serait bien mieux reçu Si, foutant là l'Jésus On promenait le cul De ma blonde (bis) Si, foutant là l'Jésus On promenait le cul (bis) Si, foutant là l'Jésus On promenait le cul (bis) De ma blonde (bis)</p> <p>Mon fils, me dit un vieux derviche Souffrez qu'on vous le dise : A baiser sans permis d'Eglise Vous perdez le saint paradis Vous foutez-vous du monde ? Dis-je à ce noir cocu Le paradis perdu</p>	<p>Vaut-il un poil du cul De ma blonde ? (bis) Le paradis perdu Vaut-il un poil du cul (bis) Le paradis perdu Vaut-il un poil du cul (bis) De ma blonde ? (bis)</p> <p>Preux guerriers, vaillants conquérants Fi de la gloire qui vous éclope Votre maîtresse est une salope Qui vous pince en vous caressant ! Empoignez-moi la fronde Et la lance, et l'écu De peur d'être cocu Moi j'empoigne le cul De ma blonde (bis) De peur d'être cocu Moi j'empoigne le cul (bis) De peur d'être cocu Moi j'empoigne le cul (bis) De ma blonde (bis)</p> <p>Puisqu'ici bas, l'homme jeté Doit mourir comme une victime Je me fous du trépas sublime J'emmerde l'immortalité ! Puissé-je en passant l'onde Du fleuve au dieu cornu Godiller ferme et dru Et mourir dans le cul De ma blonde (bis) Godiller ferme et dru Et mourir dans le cul (bis) Godiller ferme et dru Et mourir dans le cul (bis) De ma blonde. (bis)</p>
--	---

La chanson du roi Albert

C'était un soir sur les bords de l'Yser
Un soldat belge qui montait la faction,
Vinrent à passer trois braves militaires
Parmi lesquels était le roi Albert,
"Qui vive là ?" cria la sentinelle
"Qui vive là ? Vous ne passerez pas.
Si vous passez, craignez ma baïonnette,
Retirez-vous vous ne passerez pas ! (x2)
Halte-là !"

Le roi Albert mit la main à la poche,
"Tiens" lui dit-il, "et laisse-nous passer"
"Non" répondit la brave sentinelle,
"L'argent n'est rien pour un vrai soldat belge.
Dans mon pays, je cultivais la terre,
Dans mon pays, je gardais les moutons,
Mais, maintenant que je suis militaire,
Retirez-vous, vous ne passerez pas ! (x2)
Halte-là !"

Le roi Albert dit à son capitaine :
"Fusillons-le, c'est un mauvais sujet.
Fusillons-le, passons-le par les armes,
Fusillons-le, et puis nous passerons"
"Fusillez-moi", cria la sentinelle,
"Fusillez-moi, vous ne passerez pas.
Si vous passez, craignez ma baïonnette.
Retirez-vous, vous ne passerez pas ! (x2)
Halte-là !"

Le lendemain, au grand conseil de guerre,
Le roi Albert l'appela par son nom : « Hé Julot ! »
"Tiens" lui dit-il, "voici la croix de guerre,
La croix de guerre et la décoration"
"Ah, que dira ma douce et tendre mère,
En me voyant tout couvert de lauriers ;
La croix de guerr' pend à ma boutonnière
Pour avoir dit ?vous ne passerez pas ! (x2)
Halte-là !?."

La digue du cul

La digue du cul, en revenant de Nantes (bis)
De Nantes à Montaigu,
La digue, la digue,
De Nantes à Montaigu,
La digue du cul.

Refrain(optionnel) :

*6,9 Sans débander ¹
{Lève la jambe, voilà que ça entre
Lève la cuisse, cuisse, cuisse }
Voilà que ça glisse } (bis)
Oh! Hisse*

La digue du cul, je rencontre une belle (bis)
Qui dormait le cul nu,...

La digue du cul, je bande mon arbalète (bis)
Et la lui fous dans le cul,...

La digue du cul, la belle se réveille (bis)
Et dit: «J'ai le diable au cul!»,...

La digue du cul, non, ce n'est pas le diable (bis)
Mais un gros dard poilu,...

La digue du cul, qui bande et qui décharge (bis)
Et qui t'en fout plein le cul,...

La digue du cul, puisqu'il y est qu'il y reste (bis)
Et qu'il n'en sorte plus,...

1

La ballade du mutant

Air : Malheur à celui qui blesse un enfant (Enrico Macias)

Il est né un soir près d'un' central' nucléaire
D'un père' alcoolique et d'un' mère' éthéromane
Il avait trois jambes, de longs bras tous ve-erts
Son grand nez tout jaun' luisait comme un' banane

Refrain :

*Qu'il soit vert ou bleu depuis sa naissance
Il a les yeux roug's, il est plein d'excroissances
Qu'il soit asthmatique, goitreux ou rampant
Malheur à celui qui blesse un mutant.*

Dans l'institution où l'on plaça le p'tit chauve
Il faisait bien rir' avec sa douzain' de doigts
Il faut reconnaître qu'une main tout' mauve
Ça n'est pas commun sur la tête' d'un p'tit gars.

Il y avait des jours où c'était dur pour l'pauvre' gosse
Quand avec un' sonde il fallait l'alimenter
Car je n'vous l'ai pas dit, mais en plus d'sa bosse
Le pauvre chéri était paralysé.

Et quand il eut l'âge enfin d'aller voir les filles
Qu'il voulut sortir sa queue en form' d'tir'-bouchon
Sa petit' peau flasqu'é-tait mol' et sans vie
Et sa couille unique' avait l'air d'un ballon.

Les moines de Saint-Bernardin

Nous sommes les moines de Saint-Bernardin (bis)
Qui nous couchons tard et nous levons matin (bis)
Pour aller à matines, vider quelques flacons
Voilà c'qu'est bon, et bon, et bon !

Refrain :
Et voilà la vie, la vie, la vie, la vie chérie}
Ah ! Ah ! }
Et voilà la vie que tous les moines font}{(bis)}

Pour notre déjeuner du bon chocolat (bis)
Et du bon café que l'on nomme moka (bis)
Et la tarte sucrée et les marrons d'Lyon,
Voilà c'qu'est bon, est bon, est bon !

Pour notre dîner de bons petits oiseaux (bis)
Que l'on nomme caille, bécasse ou perdreau (bis)
Et la fine andouillette et la tranche de jambon
Voilà c'qu'est bon, est bon, est bon !

Pour notre coucher dans un lit aux draps blancs (bis)
Une belle nonne de quinze à seize ans (bis)
A la taille bien faite et les nichons bien ronds
Voilà c'qu'est bon, est bon, est bon !

La nuit, tous ensemble nous nous enculons (bis)
Et puis jusqu'au jour ensemble nous buvons (bis)
Après, sous la table nous roulons et dormons
Voilà c'qu'est bon, est bon, est bon !

Si c'est là la vie que tous les moines font (bis)
Je me ferai moine avec Jeanneton (bis)
Et couché sur l'herbette, j'lui chatouillerai l'bouton
Voilà c'qu'est bon, est bon, est bon !

Le pendu (La femme du vidangeur)

L'autre jour, l'idée m'est venue
Crénom de Dieu d'enculer un pendu
Le vent soufflant sur la potence
Voilà mon pendu qui s'balance...
Je n'ai pu l'enculer qu'en volant !
Crénom de Dieu, on n'est jamais content !

Refrain :

*La femme du vidangeur, préfère à toute odeur
L'odeur de son amant, qu'elle aime éperdument.
Il était deux amants, qui s'aimaient tendrement
Qui faisaient par devant par derrière
Il était deux amants, qui s'aimaient tendrement
Qui faisaient par derrière
Ce qu'on fait par devant*

A baiser un con trop petit
Crénom de dieu, on s'écorche le vit.
Mais quand le vagin est trop large,
On ne sait plus où l'on décharge.
Se masturber n'est pas très élégant !
Crénom de Dieu, on ne jouit jamais tant !

En arrivant au Paradis,
Je sentis se redresser mon long vit.
J'ai baisé Saint-Michel l'Archange,
La sainte Vierge et tous les anges.
Si l'Bon Dieu n'avait pas cavalé
Cré nom de Dieu ! Je l'aurais enulé !

La frégate « La Danaë »

<p>Il était une frégate Larguez les ris (bis) Qui s'app'lait La Danaé, Larguez les ris dans les bass's voiles Qui s'app'lait La Danaé, Larguez les ris dans les huniers</p> <p>À son premier voyage ... La frégate a bien marché.</p> <p>À son deuxièm' voyage ... La frégate heurte un rocher</p> <p>À son troisièm' voyage ... La frégate a chaviré</p> <p>De tout son équipage, ... Un seul homme fut sauvé</p>	<p>Il lui dit: "Oh! La belle, ... Qu'avez-vous donc à pleurer?"</p> <p>"J'ai perdu mon puc'lage ... Et ne puis le retrouver!"</p> <p>"Ne pleurez pas, la belle, ... On va vous le rechercher Et qu'aurait donc, la belle, ... Celui qui vous le rendrait?"</p> <p>"Lui en ferait offrande ... Avec que mon amitié"</p> <p>À son premier coup d'sonde ... L' quartier-maîtr' n'a rien trouvé</p> <p>Car jamais pucelage ... Pe-erdu n'est retrouvé.</p>
--	--

<p>C'était un quartier-maître, ... Qui savait fort bien nager</p> <p>Arrivant au rivage, ... Il vit un' femme éplorée</p> <p>Belle comme un' frégate,... Française et pavoisée</p>	<p>À son second coup d' sonde ... L' quartier-maître est vérolé</p> <p>Moral' de cette histoire, ... Il ne faut jamais baiser</p> <p>Moral' de la morale, ... Gardez-vous de l'observer</p>
--	---

La Gayolle

<p>Ell' me l'avait toudis promis En' bell' petit' gayolle (bis) Ell' me l'avait toudis promis En' bell' petit' gayolle Pu met' 'm canari</p> <p><i>Troulala, troulalala, troula, troula, troulalère</i> <i>Troulala, troulalala, troula, troula, troulala.</i></p> <p>Quand l' canari saura t'chanter Il ira vir les filles (bis) Quand l' canari saura t'chanter Il ira vir les filles Pour apprindr' à danser.</p> <p>Quand l' canari saura danser Il ira vir les filles (bis) Quand l' canari saura danser Il ira vir les filles Pour apprindr' à baiser</p> <p>Tous les habitants d' la Semois S'ront passé(s) à tabac (bis) Tous les habitants d' la Semois S'ront passé(s) à tabac Quand Charleroi s'ra là.</p>	<p>Tous les habitants d'Houffalize Sont cons comm' des valises (bis) Tous les habitants d'Houffalize Sont cons comm' des valises Et qu'on se le redise.</p> <p>En' belle intint' c'est l' Bénélux, Mais c' qu'on n' verra jamais (bis) En' belle intint' c'est l' Bénélux, Mais c' qu'on n' verra jamais C'est la Carololux.</p> <p>On dit qu' les Namurwés sont lents Mais quand ils sont dedans (bis) On dit qu' les Namurwés sont lents Mais quand ils sont dedans On n' jouit jamais tant.</p> <p>Tous les habitants de Bastogne Ont tous un' drol' de trogne (bis) Tous les habitants de Bastogne Ont tous un' drol' de trogne Comm' des cochons qui grognent.</p>
---	---

Le cordonnier Pamphyle

Le cordonnier Pamphyle
A élu domicile
Près d'un couvent de filles
Et bien il s'en trouva

Ahah ! Ahah !

Et bien il s'en trouva (bis)

Car la gent monastique
Jetait dans sa boutique
Des trognons et des chiques
Restes de ses repas...

Un jour la soeur Charlotte
S'asticotait la motte
Avec une carotte
Grosse comme le bras...

Mais quel qu'effort qu'ell'fasse
En vain elle se masse
Ell's'astiqu'la culasse
Le foutre ne vient pas...

Mais comm'tout a son terme,
Enfin jaillit le sperme,
Le con s'ouvre et se ferme
Et elle déchargea...

Alors toute contente
Ell'retir'de sa fente
La carotte écumante
Et puis ell'la jeta...

Par un hasard comique
La carotte impudique
Tomba dans la boutique
Du cordonnier d'en bas...

Cré nom de dieu ! Quelle chance,
Elle est à la sauce blanche,
Bourrons-nous en la panse.
Et il la boulotta...

Cré nom de dieu Fifine,
Cett'carott'sent l'urine,
Elle a servi de pine
Et il la dégueula

La Marche Américaine

Une fois !

Deux fois !

Trois fois !

Quatre fois !

Cinq fois !

Six fois !

Cette fois, je sens bien que ça vient,
Ce n'est plus ton p'tit doigt qui m'chatouille.
Je sens ton nombril contre le mien,
Et la chaleur de tes deux couilles.
Ton doigt n'était pas si mouillé
Et ta main ne battait pas la cadence.
Maintenant c'est bien plus régulier,
Ah nom de Dieu, ah nom de Dieu,
Quelle jouissance !
Ah nom de Dieu, ah nom de Dieu,
Qu'on recommence !

La petite Huguette

Un jour, la p'tite Huguette,
Tripot'-moi la bit' avec les doigts,
Un jour, la p'tite Huguette
S'en revenait du bois. (bis)

En chemin elle rencontre,
Tripot'-moi la bit' avec les doigts,
En chemin elle rencontre,
Un étudiant en droit. (bis)

Il la prend, il la monte...
Sur le foin qu'y avait là. (bis)

Le foin était si sec...
Qu'il en faisait fla-fla. (bis)

La mère d'la p'tite Huguette...
Vint à passer par là. (bis)

Elle dit : " Baise, ma fille...
On n'en meurt pas pour ça ! (bis)

Car si on en mourait...
Je ne serais plus là . (bis)

Car si tu en mourais,
Sur ta tombe, on mettrait : (bis)

Ci-gît la p'tite Huguette
Qu'est morte en faisant ça ! (bis)

En faisant sa prière...
Au grand St Nicolas. (bis)

Le grand saint que les hommes...
Portent la tête en bas. (bis)

Quand ils la portent en l'air...
Ils inondent les draps. " (bis)

Bandais-tu ?

Si tous les pavés étaient des biroutes
On verrait les femm's s'coucher sur les routes.

Refrain :

*Bandais-tu, ban-ban-ban, bandais-tu fort
Quand tu pelotais les nichons d'Adèle ?
Bandais-tu, ban-ban-ban bandais-tu fort
Quand tu pelotais ses divins trésors ?*

Si les cons poussaient comm' des pomm's de terre
On verrait les pines labourer la terre.

Si tous les curés n'avaient plus de verge
On verrait les nonn's employer des cierges.

Si les cons nageaient comme des grenouilles
On verrait flotter bien des pair's de couilles.

Si les cons volaient comme des bécasses
On verrait les pines partir à la chasse.

Si toutes les putains étaient lumineuses
La terre ne s'rait plus qu'une immens' veilleuse.

Si tous les cocus portaient des clochettes
On s'entendrait plus sur notre planète.

Si les cons nichaient comm' des hirondelles
On verrait les pin's monter à l'échelle.

Si les cons pissaient de l'encre de Chine
On verrait s'y tremper toutes les pines.

Si les cons savaient le théorème de Rolle
On verrait les pines leur poser des colles

Si les cons dansaient comm' des ballerines
On verrait les loges se garnir de pines

Masturbation

Air : Capitaine Flam

Masturbation me voilà
Les doigts en forme d'étui
Je souille le fond de mon lit
Masturbation
Des tréfon-onds de mon vit
La béchamel jaillit
Le fruit de mes hormones

Masturbation bien des fois
Mes râteaux de fin d'soirée
Tu m'as fait oublier
Masturbation
Sans risque d'une MST
D'un vagin périmé
Suintant de tout son gras

Il y a bien des avantages
A jouir sans partage
Sans souci de ménage
Car tous les mois
T'évites
De te salir la bite
D'égarer tes deux pneus
Dans le sentier boueux

Masturbation grâce à toi
L'ovule ne fleurira
Au sein du placenta
Masturbation
Risques de paternité
D'un revers de poignet
Se voient tous balayés

Le génocide ignoré
De millions de bébés
D'un seul coup dans l'évier

Le Bordel est dans le Bois

Et dans c'bordel, ah !
Savez-vous ce qu'il y a ?
Il y a la chambre.
La chambre est dans l'bordel.
Et le bordel dans le bois,

Refrain :
Ah ! Ah ! L'bordel est dans le bois (bis)
C'est là qu'on boit

Et dans cette chambre, ah !
Savez-vous ce qu'il y a ?
Il y a un lit.
Le lit est dans la chambre ;
Le chambre est dans l'bordel ;
Et l'bordel dans le bois !

...La femme est dans le lit...
...Le con est dans la femme...
...Le vit est dans le con...
...Le sperme est dans le vit...
...Le germe est dans le sperme...
...Le plaisir est dans le germe...

...Et dans l'plaisir , Ah !
Savez-vous ce qu'il y a ?
Il n'y a plus rien !
Y'a plus rien dans l'plaisir
L'plaisir est dans le germe ...

Ma femme est morte

Jean l'autre soir, en montant l'escalier, (bis)
Trouva sa femme étendu sur l'pallier, (bis)
Ohé, portier ! Ma femme est morte !
Venez, venez vit', pour me la chercher
Ou bien je la fous derrièr' la porte

Refrain :
Car c'était elle qui faisait le chahut à la maison
La guenon, la poison,
Elle est morte !
Elle ne mettra plus de l'eau dedans mon verre
La guenon, la poison,
Elle est morte !

Lors Jean s'en vint réveiller les copains (bis)
Fit tant de potin qu'il fit lever Martin : (bis)
Eh les copains ! Ma femme est morte !
C'est moi qui paye la goutt' demain matin
Si vous venez lui faire escorte.

Lors Jeans s'en vint Monsieur l'curé (bis)
Qui ronflait fort sous son bonnet carré : (bis)
Ohé, curé ! Ma femme est morte
Donnez, donnez-lui toutes vos oraisons
Et puis que le Diable l'emporte.

Lors Jean s'en fut trouver le fossoyeur (bis)
Qui dans une tomb' dormait avec fraîcheur : (bis)
Oh fossoyeur ! Ma femme est morte !

Creusez, creusez vite un trou large et profond
De peur que la grace n'en sorte

Puis moult oignons, Jean s'en fut acheter (bis)
Pour qu'en son deuil on le vit bien pleurer : (bis)
Ohé, fruitier ! Ma femme est morte !
Donnez, donnez-moi des oignons bien dorés
Pour que je la pleure en sorte

Jean Gilles

« Beau-père, mon beau-père }
Je viens me plaindr' à vous. » } (bis)
« De quoi vous plaignez-vous,
Jean-Gilles, mon gendre ?
De quoi vous plaignez-vous ?
Ma fill' est tout' à vous. »

« Oui, mais que faut-il faire }
Quand nous somm's entre nous ? » } (bis)
« Que ne la p'lotez-vous, ... »

« Oui, mais si je la p'lote }
Ses seins deviendront mous. » } (bis)
« Que ne la branlez-vous, ... »

« Oui mais si je la branle }
On se fouta de nous. » } (bis)
« Que n'la gougnotez-vous, ... »

« Oui, mais si j'la gougnote }
Ça laisse un mauvais goût. » } (bis)
« Que ne la baisez-vous, ... »

« Oui, mais si je la baise }
Des enfants elle me fou. » } (bis)
« Que ne l'enculez-vous, ... »

« Oui mais si je l'encule }
Elle chi'ra partout. » } (bis)
« C'est vous qui me fait's chier,
Jean Gilles, mon gendre
C'est vous qui me fait's chier
Zut, merd' et branlez-vous ! »

La Bourgogne

Au sein d'une vigne
J'ai reçu le jour
Ma mère était digne
De tout mon amour
Depuis ma naissance
Elle m'a nourri,
En reconnaissance
Mon cœur la chérit

Refrain :
Joyeux enfants de la Bourgogne

*Je n'ai jamais eu de guignon
Quand je vois rougir ma trogne
Je suis fier d'être Bourguignon !
Et je suis fier (ter))
D'être Bourguignon) (bis)*

Toujours ma bouteille,
À côté de moi.
Buvant sous la treille,
Plus heureux qu'un roi.
Jamais je m'embrouille,
Car chaque matin,
Je me débarbouille,
Dans un verre de vin

Madère et Champagne,
Approchez un peu ;
Et vous vins d'Espagne,
Malgré tous vos feux ;
Amis de l'ivrogne,
Réclamez vos droits,
Devant la Bourgogne
Saluez trois fois !

Ma femme est aimable
Et sur ses appas,
Quand je sors de table
Je ne m'endors pas ;
Je lui dis "Mignonne,
Je plains ton destin".
Mais ma Bourguignonne,
Jamais ne s'en plaint.

Puisque tout succombe,
Un jour je mourrai.
Jusque dans la tombe,
Toujours je boirai.
Je veux que dans la bière,
Où sera mon corps,
On y mette un verre,
Rempli jusqu'au bord

Les plus belles pines

C'est nous qui avons les plus belles pines
Toutes les femmes du monde entier
Viennent pour les admirer
Partout de New York à Salzinnes
Tout le monde se presse pour voir nos gros braquemarts

Pour leur éviter la chaude pisse
Le pape veut qu'on les bénisse

C'est nous qui avons les plus belles pines
Toutes les femmes du monde entier
Viennent pour les admirer

On dit que les métèques
Ont des pines à cotèques
Tous les hommes de Beyrouth
Ont de très grosses biroutes

Ah Ah Ah Ah Ah Ah !!!
Ah ce qu'elles sont marrantes
Les pines hautes de Charente
Il paraît qu'les tziganes
Ils ont les plus beaux organes (→ ralentir)

Mais nous avons les plus belles pines
Toutes les femmes du monde entier
Viennent pour les admirer

La ballade nord-irlandaise

J'ai voulu planter un oranger
Là où la chanson n'en verra jamais
Là où les arbres n'ont jamais donné
Que des grenades dégoupillées

Jusqu'à Derry, ma bien-aimée
Sur mon bateau, j'ai navigué
J'ai dit aux hommes qui se battaient
Je viens planter un oranger

Buvons un verre, allons pêcher
Pas une guerre ne pourra durer
Lorsque la bière et l'amitié
Et la musique nous ferons chanter

Tuez vos dieux à tout jamais
Sous aucune croix, l'amour ne se plaît
Ce sont les hommes, pas les curés
Qui font pousser les orangers

Je voulais planter un oranger
Là où la chanson n'en verra jamais
Il a fleuri et il a donné
Les fruits sucrés de la liberté

Il a fleuri et il a donné
Les fruits sucrés de la liberté

Amsterdam

Dans le port d'Amsterdam
Y'a des marins qui chantent
Les rêves qui les hantent
Au large d'Amsterdam
Dans le port d'Amsterdam
Y'a des marins qui dorment
Comme des oriflammes
Le long des berges mornes
Dans le port d'Amsterdam
Y'a des marins qui meurent
Pleins de bière et de drames
Aux premières lueurs
Mais dans le port d'Amsterdam
Y'a des marins qui naissent
Dans la chaleur épaisse
Des langueurs océanes
Dans le port d'Amsterdam
Y'a des marins qui mangent
Sur des nappes trop blanches
Des poissons ruisselants

Ils vous montrent des dents
À croquer la fortune
À décroisser la lune
À bouffer des haubans
Et ça sent la morue
Jusque dans le cœur des frites
Que leurs grosses mains invitent
À revenir en plus, puis se lèvent en riant
Dans un bruit de tempête
Referment leur braguette et sortent en
rotant
Dans le port d'Amsterdam
Y'a des marins qui dansent
En se frottant la panse
Sur la panse des femmes
Ils tournent, ils dansent
Comme des soleils crachés
Dans le son déchiré d'un accordéon rance
Ils se tordent le cou
Pour mieux s'entendre rire

Jusqu'à ce tout à coup l'accordéon expire
Alors d'un geste grave, alors le regard fier
Ils ramènent leurs bâtards jusqu'en pleine

lumière

Dans le port d'Amsterdam
Y'a des marins qui boivent
Et qui boivent et reboivent
Et qui reboivent encore
Ils boivent à la santé
Des putains d'Amsterdam
D'Hambourg ou d'ailleurs

Enfin ils boivent aux dames
Qui leur donnent leur joli corps
Qui leur donnent leur vertu
Pour une pièce en or
Et quand ils ont bien bu
Ils se plantent le nez au ciel
Se mouchent dans les étoiles
Ils pissent comme je pleure
Sur les femmes infidèles
Dans le port d'Amsterdam
Dans le port d'Amsterdam

Le Légionnaire

Il est sur la terre africaine
Un régiment dont les soldats, dont les soldats
Sont tous des gars qui n'ont pas de veine
C'est la légion et nous voilà, oui nous voilà
Pour ceux qui aiment la discipline
Faut être passé par Biribi, par Biribi
Avoir goûté de la praline
Et travaillé du bistouri, du bistouri

Refrain:

Et on s'en fout, et après tout qu'est-ce que ça fout, la, la, la
En marchant sur la grand-route
Souviens-toi, oui souviens-toi, ah ah ah
Les anciens l'ont fait sans doute
Avant toi, oui avant toi, ah ah ah
De Gabès à Ténériffe
De Tanger à Tombouctou
Sac au dos dans la poussière
Marchons les légionnaires

J'ai vu mourir un pauvre gosse
Un pauvre gosse de dix-huit ans, de dix-huit ans
Tué par une balle atroce
Il est mort en criant maman, criant maman
Je lui ai fermé les paupières
Recueilli son dernier soupir, dernier soupir
J'ai écrit à sa pauvre mère
Qu'un légionnaire, ça sait mourir, ça sait mourir

Refrain

Et puisqu'on n'a jamais eu de veine
Pour sûr qu'un jour on y crèvera, on y crèvera

Sur cette putain de terre africaine
Enterrés sous le sable chaud, le sable chaud
Avec pour croix une baïonnette
Plantée là où on est tombés, on est tombés
Qui voulez-vous qui nous regrette
Puisqu'on est tous des réprouvés, des réprouvés

Le Musée d'Athènes

Vous verrez au musée d'Athènes
Un bout d' la pine à Démosthène

Refrain :

*Et les roustons, ston, ston,
Du vieux Platon(bis)
Dans le coton*

Vous y verrez dans un' vitrine
Trois poils du cul de Proserpine

Vous y verrez Junon, Hercule
Photographiés quand ils s'enculent

Vous y verrez le Discobole
La queue rongée par la vérole

Vous y verrez la chaste Diane
Le con bouché par un' banane

Vous y verrez Aristophane
Quand il se polit la membrane

Vous y verrez la belle Hélène
Lorsqu'elle en a la bouche pleine

Vous y verrez l' bel Alcibiade
Qui tir' son coup en cinq saccades

Vous y verrez l' grand Périclès
Les roupettes noyées dans la graisse

Vous y verrez le vieil Homère
En train d'enculer sa belle-mère

Les trois Orfèvres

Trois orfèvres, à la Saint Eloi, S'en allèr'nt dîner chez un autre orfèvre.	Les orfèvres, non contents de ça Monter'nt sur le toit pour baiser Minette ;
Trois orfèvres, à la Saint Eloi,	Les orfèvres non contents de ça,

<p>S'en allèr'nt dîner chez un bon bourgeois Ils ont baisé toute la famille : La mèr' aux nichons Le pèr' au cul, la fill' au con...</p> <p><i>Refrain :</i> <i>Relevez, belles, votre blanc jupon,</i> <i>Qu'on vous voie le cul, qu'on vous</i> <i>voie les fesses,</i> <i>Relevez, belles votre blanc jupon,</i> <i>Qu'on vous voie le cul, qu'on vous</i> <i>voie le con !</i></p> <p>La servante, qui avait tout vu, Leur dit : « Foutez-moi votre pine au fesses ! » La servante qui avait tout vu, Leur dit : « Foutez-moi votre pine dans l'cul ! » Ils l'ont baisée, tous trois, sur un' chaise, La chaise' a cassé, Ils sont tombés sans débander.</p>	<p>Montèr'nt sur le toit pour baiser le chat. « Chat, petit chat, chat tu m'égratignes, Petit polisson Tu m'égratignes les roustons ! »</p> <p>Les orfèvres chez un pâtissier, Entrèr'nt pour manger quelques friandises ; Les orfèvres, chez un pâtissier, Par les p'tits mitrons se fir'nt enculer. Puis, voyant leurs vits pleins de merde, Ils ont bouffé ça, En guis' d'éclairs au chocolat.</p> <p>Les orfèvres, au son du canon, Se retrouveront tous à la frontière ; Les orfèvres, au son du canon, En guis' de boulets, lanc'ront des étrons, Bandant tous ainsi que des carmes, A grands coups de vit, Repousseront les ennemis.</p>
--	---

La femme du roulier

<p>Il est minuit, la femme du roulier S'en va de porte à porte, De tavern' en tave-ernen Pour chercher son mari, tireli, } Avec une lanterne. }</p> <p>« Madam l'hôtesse, Où donc est mon mari ? » « Ton mari est ici, Il est dans la soupén-ente. En train d'prendre' ses ébats, tirela, } Avec notre servan-ante. » } (bis)</p>	<p>« Tais-toi ma femme, Tais-toi, tu m'fais chi-er, Dans la bonn' société Est-ce ainsi qu'on s'compo-orte ? J'te fous mon pied dans l'cul, tirelu, } Si tu n'prends pas la po-orte » } (bis)</p> <p>« Pauvres enfants, Mes chers petits enfants, Plaiguez votre destin Vous n'avez plus de pè-ère, Je l'ai trouvé couché, tirelé, } Avec une autre mè-ère. » }(bis)</p>
---	---

<p>« Cochon d'mari, Pilier de cabaret, Ainsi tu fais la noce, Ainsi tu fais ripa-aille, Pendant que tes enfants, tirelan, } Sont couchés sur la paille » } (bis)</p> <p>« Et toi la belle, Aux yeux de merlan frit, Tu m'as pris mon mari, Je vais te prendr' mesu-ure D'un bell' culott' de peau, tirelo, } Qui ne craint pas l'usu-ure. » } (bis)</p>	<p>« Il a raison, S'écrièr'nt les enfants, D'aller tirer son couop Avec la cell' qu'il ai-aime, Et quand nous serons grands, tirelan, } Nous ferons tous de mê-ême. » } (bis)</p> <p>« Méchants enfants, Sacrés cochons d'enfants S'écrire la mèr' furieuse Et pleine de colè-ère, Vous serez tous cocu, tirelu, } Comm' le fut votre pè-ère. » } (bis)</p>
---	---

Le pied mariton

La Madeleine elle a un pied mariton (bis)
Un pied mariton (bis)

*Un pied mariton Madeleine
Un pied mariton, Madelon (bis)*

La Madeleine elle a un' jambe de boès (bis)

La Madeleine elle a un' cuiss' de v'lours!(bis)

La Madeleine elle a un ventr' d'acier (bis)

La Madeleine elle a un poumon gainé (bis)

La Madeleine elle a un cou d' girafe (bis)

La Madeleine elle a un' dent d' ciment (bis)

La Madeleine elle a un schtroumpf de neus (bis)

La Madeleine elle a des oreilles en bele-bele (bis)

La Madeleine elle a un oeil de verre (bis)

La Madeleine elle a des ch'veux d'papier (bis)

Les Marteaux

<p>Nous étions six fameux bougres. Revenant de Longjumeau, (bis) Nous entrâm's dans une auberge Pour y boir' du vin nouveau, oh!</p> <p>Refrain : C'est à boire, à boire, à boire, C'est à boire qu'il nous faut! Oh! Oh! Oh! Oh!</p> <p>Nous entrâm's dans une auberge Pour y boir' du vin nouveau (bis) Nous vidâm's plus d'une fiole Nous y bûmes plus d'un pot, oh!</p> <p>Chacun fouilla dans ses poches Quand il fallut payer l'pot, (bis) Dans la poche du plus riche On n'trouva qu'un écu faux, oh!</p> <p>Sacrebleu! dit la patronne. Qu'on leur prenne leur shako! (bis) Nom de Dieu! dit la servante, Leur falzar, leurs godillots, oh!</p>	<p>Quand nous fûmes en liquette, Nous montâm's sur des tonneaux, (bis) Nos liquett's étaient si courtes Que l'on voyait nos marteaux, oh!</p> <p>Sacrebleu! dit la patronne, Qu'ils sont noirs et qu'ils sont beaux! (bis) Nom de Dieu! dit la servante, J'en voudrais bien un morceau, oh!</p> <p>Sacrebleu! dit la patronne, Tous les six, il me les faut! (bis) Et tous les six y passèrent, Du plus p'tit jusqu'au plus gros, oh!</p> <p>Sacrebleu! dit la patronne, Qu'on leur rende leur shako! (bis) Nom de Dieu! dit la servante, Leur falzar, leurs godillots, oh!</p> <p>Et en sortant nous plaçâmes Sur la porte un écriteau: (bis) C'est ici qu'on boit, qu'on mange Et qu'on paye à coups d'marteaux, oh!</p>
---	--

L'Hôtel-Dieu

Au bal de l'Hôtel-Dieu, nom de Dieu!
Y avait une servante (bis)
Elle avait tant d'amants, nom de Dieu!
Qu'elle ne savait quel prendre

Refrain :
Ah, nom de Dieu! nom de Dieu, nom de Dieu!
Ah nom de Dieu, quelle allure!
Ah, nom de Dieu! nom de Dieu, nom de Dieu!
Ah quelle allure, nom de Dieu !

Elle avait tant d'amants, nom de Dieu!
Qu'elle ne savait quel prendre

L'interne de garde un jour, nom de Dieu!
En mariage la demande

Le père ne dit pas non, nom de Dieu!
La mère est consentante

Malgré tous les envieux, nom de Dieu!
Ils coucheront ensemble
Dans un grand lit carré, nom de Dieu!
Tout garni de guirlandes

Aux quatre coins du lit, nom de Dieu!
Quatre carabins qui bandent

La belle est au milieu, nom de Dieu!
Elle écarte les jambes

Les règles lui sortent du con, nom de Dieu!
Encor' toutes fumantes

Vous tous qui m'écoutez, nom de Dieu!
Y passerez la langue

Les hussards de la garde

C'était un hussard de la garde
Qui revenait de garnison,
De Briançon.
Portant sa pin' en hallebarde :
Agrémentée de deux roustons
Pleins de morpions.

Refrain :

Vivre sans soucis, boire du pu rin, manger d'la merde

*C'est le seul moyen de ne jamais crever de faim
Ô merde, merde divine ! Toi seule a des appas.
La rose a des épines, toi, merde, tu n'en as pas.*

En descendant la rue Trouss'couille,
Il rencontra la garc'Manon
Qui pue du con.
Il lui dit : « Ma chaste vadrouille,
Le régiment s'en va demain,
La pine en main. »

En vain Manon se désespère
De voir partir tous ses amis
Avec leurs vits.
Elle va trouver Madam' sa Mère,
Lui dit : « Je veux partir aussi
Sacrée Chipie. »

« Ma fille, ma sacrée garc' de fille,
N'vas pas avec ce hussard-là,
Il te perdra !
Ils t'ont fendue jusqu'au nombril(e),
Ils te fendraient jusqu'au menton
La peau de con. »

« Ma fill', ma sacrée garc' de fille
Quand s'ra parti ce hussard-là,
Tu te branl'ras.
Je t'achèt'rai une cheville
Avec laquell' tu t'masturb'ras
A tour de bras. »

« Ma mèm', mon vieux chameau de mère,
Quand tu parles de me branler,
Tu m'fais chi-er.
Un vit, ça sort de l'ordinaire,
Ça vous laiss' un doux souvenir
Qui fait jou-ir. »

La garc' s'est quand même laissée faire
Par le hussard qui la pressait
De se donner.
Il lui mit un' si longu' affaire,
Que ça ressortait par le nez ;
Ça l'a tuée.
Manon, la sacrée garc' est morte.
Morte comm' elle avait vécu :
La pin' au cul.
Le corbillard est à sa porte,
Traînée par quatr' morpions en deuil,
La larme à l'œil.

Ils l'ont conduite au cimetière
Et sur sa tombe, ils ont gravé
Tous ces couplets.
Mais le fossoyeur, par derrière,
L'a déterrée et l'a violée.
Ça lui manquait.

L'auteur de cette barcarolle
Est un bon hussard à chevrons,
Foutu cochon !
Quand il mourut de la vérole,
Les asticots qui l'ont bouffé
Ont dégueulé.

--	--

L'hôpital Saint Louis

<p>A l'hôpital Saint Louis Dans la fosse aux tumeurs C'est là que je me réjouis A m'faire des tartin's au beurre</p> <p style="text-align: center;"><i>Refrain :</i> Parlé : <i>Moi j'm'en fous ! J'bouff' de tout !</i> <i>Si j'mang' bien, si j'chie peu</i> <i>C'est afin que rien n'se perde</i> <i>Si j'suis dégoûté d'la merde</i> <i>C'est qu'j'y ai trouvé un ch'veu</i></p> <p>Mon frère est poitrinaire Et dégueul' tout' la nuit Si je couche à côté de lui, C'est afin de bouffer ses glaires</p> <p>Sur les bords de la Seine J'rencontre un chien crevé, Je lui tir' les vers du nez Et j'les bouffe à l'italienne</p> <p>Dedans une pissotière, Quelqu'un a dégueulé, Je sors ma petit' cuillère Et je m'mets à déguster</p> <p>Tous les mois, c'est l'usage, Ma femm' saigne du con, Si je suce ses tampons, Ça épargn' le blanchissage</p> <p>Quand mon gosse a la chiasse Je lui lèch' le trou du cul Et puisque je suis barbu, Je m'en fous plein les moustaches</p>	<p>Quand je vois mon vieil oncle, J' l'embrass' la bouche en cœur Pour mieux sucer ses humeurs, Qui coulent de ses furoncles</p> <p>Quand un vieil invalide A fait cinq ou six lieues Je lui lèch' le tour des yeux Et j'suc' ses chancres putrides</p> <p>Quand l'facteur du village A fini sa tournée, Je lui lèch'la plant' des pieds, Ca remplace le fromage</p> <p>Ce que les femm's enceintes Rejett'nt en accouchant Est un mets fort croustillant Que je gard' pour la s'main sainte</p> <p>Quand un vésicatoire Suppure et rend du jus Moi, je pos' ma langu' dessus J' pense ainsi manger et boire</p> <p>Le jus d'syphilitiques L'urin' des chaud'-pisseux Sont des breuvag's délicieux Et des nectars angéliques</p> <p>Messieurs, si ma ballade Vous donne le hoquet, Dégueulez dans un baquet, J'aime aussi la dégueulade</p>
--	--

Ah la salope !

Il était une fille, qui s'appelait Suzon (bis)
Et qui aimait à rire, avec tous les garçons.

Refrain :
Ah, la salope !
Va laver ton cul malpropre
Car il n'est pas propr' tirelire }
Car il n'est pas propr' tirela } (bis)

Et qui aimait à rire, avec tous les garçons (bis)
Mais à force d'en rire, son ventre devint rond,

Mais à force d'en rire, son ventre devint rond, (bis)
Sa mère lui demande « Qui t'a fait ça Suzon ? »

Sa mère lui demande « Qui t'a fait ça Suzon ? »
« C'est le fils du gard'barrière, avec son gros bâton »

« C'est le fils du gard'barrière, avec son gros bâton »
Au bout y'avait d'la crème, mon dieu que c'était bon !

Au bout y'avait d'la crème, mon dieu que c'était bon !
Si c'était à refaire, nous recommencerions !

La bataille de Reichshoffen

C'était un soir la bataille de Reichshoffen
Il fallait voir les cavaliers charger.
Attention cavaliers, chargez !

D'une main...
C'était un soir la bataille de Reichshoffen
Il fallait voir les cavaliers charger.
Attention cavaliers, chargez !

D'une main, de deux mains...
C'était un soir la bataille de Reichshoffen
Il fallait voir les cavaliers charger.
Attention cavaliers, chargez !

D'une main, de deux mains, d'un pied...
C'était un soir la bataille de Reichshoffen
Il fallait voir les cavaliers charger.
Attention cavaliers, chargez !

D'une main, de deux mains, d'un pied, de deux pieds...

(À chaque reprise, on ajoute une partie du corps. Tout le monde frappe en cadence d'une main ou de deux mains sur ses genoux, d'un ou de deux pieds par terre, etc.)

Lolotte

Au bour del Sambe et pierdu din l'fumièr
voyez Couillet¹ eyet s'clotchi² crayeu
c'est là que d'meure em' matante Dorothée
l'veuve dem' mononq Adrien du Crosteu.
à s'nieuve méson nos avons fait ribote³
diminche passé tout in pindant l'cramya⁴

pou l'premier coup c'est là qu'j'ai vu Lolotte
ri qu'd'y pinser sintez comm' em' coeur bat (bis)

gniavé drolà les pu gaies du villadge
in fait d'coumères on n'avou qu'à chouési
on a r'ciné⁵ à l'omb' padzou l'fouilladge
au mitan d'ell' cour padzou l'gros cherigi⁶
em' bonn' matante a d'ell bière in bouteye
c'n'est nin l'faro⁷ qu'est jamais si bon qu'ça

din s'chic Lolotte aste si bi vermeille⁸

y dalé mieux, les pinse s'tinnté rimplies
Djan l'blanchisseu tinguelle es violon

y dit z'éfants nos avons çï des filles
qui n'demandent fonk qu'a danser l'rigodon
mais qué plési, qué Lolotte est contenne
après l'quadrile on boute eun' mazurka
dj'ai triané⁹ in serrant s'main dins l'mienne

v'là l'souèr venu pour dinser chacun s'presse
el violonneux raclou aveuc ardeur
l'bière comm' l'amour vos faisou tourner l'tiesse¹⁰
vin nom d'en' chique dji nadjou dins l'bonheur
mais l'pa Lolotte in viyant qu'jel l'imbrasse
d'un coup d'chabot m'fait plondgi dins l'puria l l
el coumère s'inceurt eyet mi dji m'ramasse

ciel qué coup d'pid sintez comm' em coeur bat (bis)

dji m'sovéré du cramia d'em matante
dji croué bi qu'jai l' croupion mitant dessmis
dji prind des bains à l'vapeur d'jieu bouillante
grignant¹² des dints tous les coups que j'm'achi
mais quind j'devrou s'quetter¹³ m'dernière culotte
pour m'apougny¹⁴ aveu s'man eyet s'pa
putot morri qué d'véqui sins Lolotte
ri qu'd'y pinser sintez comm' em coeur bat (bis)

J'ai la quéquette qui cole

J'ai la quéquett' qui colle
J'ai les bonbons qui font des bonds
J'ai la quéquett' qui colle'
Dansons sur le pont d'Avignon.

Viens avec moi dans la clairière
Tu verras de quoi elle a l'air
Et si tu mont's jusqu'au grenier
Tu pourras la toucher

Joyeux' comptine et farandole
J'ai la quéquett' qui coll' !
J'ai les arpions qui fouettent
Et des morpions plein les roupettes
Des pellicules su' l'crâne
Comme tous les gars de la campagne

Si tu me suis au presbytère
J'te débal'rai toutes mes affaires
Et si tu veux qu'j'te montre mon cul
Allons nager au ru.

Faisons la ronde jolie Juliette
Danse avec moi la gigolette
J'ai les arpions qui fouettent

J'ai le claqu'-merde qui r'foule
Et du pelage dans les esgourdes
Des bubons sur les boules
L'arrière-cour qui fleure la palourde

Allons butiner la fleurette
Tu m'épouilleras de mes bebêtes
Et si c'est propre et si c'est net
Je te f'rai la brouette.
Chante avec moi la pêche aux moules
J'ai le claqu'-merde qui r'foule

Ode à une féministe

<p>Approches-toi car ce soir Je m'en vais t'enculer Vire-moi tes gros nibards Ton troufion va saigner J'vais rembourrer ta panse Du jus de mes roustons Je mènerai la danse } Avec mon gros bâton } (bis)</p> <p>Je vais être sauvage J'abandonnes ton vagin Ton deuxième pucelage Je l'aurai sans les mains Tu dis quand je t'enfile Tu te trompes de côté Je serai fort viril } Je crois qu'tu vas pleurer } (bis)</p> <p>Quand je serai en nage Je bouffera ton croupion Et pendant l'enculage Je r'cracherai les morpions</p>	<p>Mais je sens que je jute Au fond de ton rectum Espèce de sale pute Tu vois c'que c'est un homme Maintenant tu vas sucer Mon petit gland merdeux Et puis sans te presser } Avaler l'jus d'mon nœud } (bis)</p> <p>Et dans deux p'tites secondes Je serai requinqué J'amènerai du monde Pour finir de t'purger Image d'évangile Vivant d'humilité Tu seras plus docile } A te faire enculer } (bis)</p> <p>Et demain nous irons Après une bonne vadrouille Quatre à quatre au boxon</p>
---	--

Dardant toujours ma pine Aux premières lueurs N'ayant plus de vaseline } J'empoigne le pot de beurre } (bis)	Te bourrer la cramouille Même truffée de syphile Gluante d'humidité Tu te rendras utile } A la communauté } (bis)
---	---

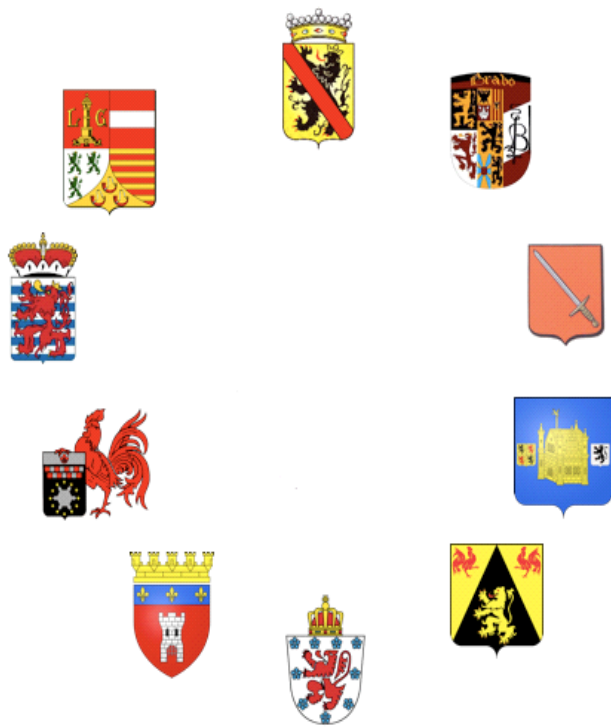
Réponse d'une féministe

Accroche-toi car ce soir Je m'en vais t'étonner Ta chanson de queutard Est trop édulcorée Tu t'prends pour un pervers Mais t'as encore rien vu Je t'emmène en enfer } Au fin fond de mon cul } (bis)	Mais je sens que tu jutes Au fond de mon trou d'balle Je suis fière d'être une pute Une traînée vénale Tu finis par cracher Que je te suce ou non Que ce soit ta purée } Ou bien tout ton pognon } (bis)
Tu dis être sauvage J'ai connu plus sanglant Mon premier pucelage J'l'ai vendu à dix ans Pénétration anale Tout en limant ma fente Oh oui fais-moi bien mal } J'aime que tu me violentes } (bis)	Et dans deux p'tites secondes Je vais devenir gouine Car ta semence immonde Ne vaut pas la cyprine J'vais dépuceler ta sœur Lui enfoncer mon poing Jusqu'à c'qu'elle soit en pleurs } J'en ferai une catin } (bis)
Rends-moi tous mes morpions Et file m'en un des tiens Complète ma collection Je baiserais pas pour rien Enfonce loin ton phallus Dans mon tendre rectum De sorte que mon anus } Devienne un trou énorme } (bis)	Et pour te consoler Direction le cimetière Tu t'en vas te vider Dans un corps plein de vers Moi j'aime la mort, le sang Quand c'est gore, quand c'est trash Ton organe turgescient } Je le taille à la hache } (bis)

Chants de régionales

A Namur, il existe également un deuxième couvre-chef en plus de la penne : la Calotte
(à l'UNamur)

Il y existe 10 régionales de baptême et chaque régionale possède son chant **sacré**. Un
bleu n'a donc pas le droit de le lancer, et il se chante un genou en terre la main sur le
cœur.



Ces chants
ne sont pas exclusifs à la Calotte. Il est donc toujours intéressant de connaître au moins
le chant de sa région.

Li Bia Bouquèt (Namur)

C'est dmwin li djoû di m' mâriâdje,
Aprêstèz, aprêstèz tos vos bouquêts
Vos lès mètroz au cwârsâdje
Dès bauchèles di vosse banquêt.
Mins c'èst l'mène li pus djolîye
Ossi vraîmint dji m' rafîye
Di lî doner li bouquêt
Èlle aurait lî - i bia bouquêt !

Ç'a stî one saqwè d' drole,
L'ôte fiye, dj'aveûve one crole,
Tot-aspouyî
Dj'alè sokî,
L'amoûr m'a rèwèyî.

C'èsteûve mi p'tite Marîye ;
Come èle èsteûve djolîye !
Quén' embaras
Ç'a stî ç' djoû-là
Qui dj'a signé l' contrat !

Adiè totes mès folîyes,
Dj'intère dins l' confrêrîye,
C'è-st-à l'auté
Qui dj' va djurer
Amoûr, fidélité.

C'est d'mwin qu' dji m' boute à pièce
Adiè tote li djon.nèsse
Po comincî,
Dji m' va satchî
À l' cwade à tot spiyl.

Pays de Charleroi

**J'ai de maintes cités
Contemplé les merveilles,
Leurs palais tant vantés,
Aux splendeurs sans pareilles,
De leurs beaux monuments,
Admirant la structure,
J'ai regretté nos champs
Et leur verte parure
Qu'annonce le printemps...**

*Pays de Charleroi,
C'est toi que je préfère,
Le plus beau coin de terre
À mes yeux oui c'est toi. (bis)*

Sous les prés verdoyants
Que la Sambre caresse,
Sous les bosquets riants
Tout remplis d'allégresse,
Gît le sombre charbon,
Ce pain de l'industrie,
Que le mineur wallon,
Si cher à sa patrie
Extrait du puits profond...
J'aime les hauts fourneaux
Flamboyants dans la brume
Et le bruit des marteaux

Résonnant sur l'enclume
J'aime ces travailleurs
Animant nos villages
Et le chant des mineurs
Égayant nos rivages
Après leur dur labeur...

La nuit j'aime ces feux
Près de chaque houillère
Et quand l'éclair joyeux
Jaillit des fours à verre
Verrier, à leur clarté,
J'admire ton courage,
Tu sais avec fierté
Égayer ton ouvrage
D'un chant de liberté...

**J'aime à voir réunis
Le jour de la quinzaine,
Les enfants du pays
Buvant à chopes pleines
La bière coule à flots
Pétillante et mousseuse
J'aime le bruit des pots
Et la chanson joyeuse
Qui fait dire aux échos...**

Au Loup (Chimay)

Si vous passez un soir par nos grands bois
L'écho vous dira des rumeurs lointaines,
Des cris affolés de bêtes aux abois
Dominant la chanson de nos vieux chênes.
Et, tout tremblants de soudaines terreurs,
Vous entendrez alors les refrains rudes
Des éternels errants, des loups hurleurs
Peuplant nos grandioses solitudes.

Refrain:

Au loup! Au loup! Nous passons, garde à vous.
Du sang frais et chaud sur nos museaux roux.
Nous passons, longue échine et pattes grêles
Les flancs fumants pailletés d'étincelles.
Nous passons, horde à jamais vagabonde
Notre repaire, c'est la mappemonde,
Notre toit, l'azur de l'immensité
Notre grand amour c'est la liberté (bis)
Au loup! Au loup! Au loup!

Car nous l'aimons notre libre destin
De fils de forêts vingt fois séculaires.
Ignorant le but, l'ordre et le chemin,

Nous aimons nos étangs et nos rivières,
Les ruisselets chantant de nos vallons
Où le corail des vermeilles bruyères
S'unit aux genêts d'or, bouquets wallons
Dans les massifs odorants des fougères.

Quand les chacals, un jour, audacieux,
Osèrent franchir nos forêts natales,
Bien des louveteaux, soudain furieux
Se dressant face aux chocs, face aux rafales,
On su verser un vieux sang généreux
Et nous croyons voir leur tombe immortelle
A ce chant fier mais douloureux
Tressaillir en la terre maternelle.

Refrain:

Au loup ! Au loup ! Vous dormez gloire à vous
Meurtris et sanglants à vos museaux roux.
Vous dormez, longue échine et pattes grêles,
Les flancs fumants pailletés d'étincelles.
Votre mort éternellement féconde
De l'esclavage a libéré le monde.
Vous avez la seule immortalité
De ceux qui sont morts pour la liberté (bis)
Au loup ! Au loup ! Au loup !

Le petit jeune homme de Binche

**Le petit jeune homme de Binche
Ne peut pas durer longtemps
Il dépense en une semaine
Son revenu d'un an
En avant Fanfan la Tulipe
Six million d'une pipe en avant (bis)**

L'autre dimanche au pont de fer
Lulu joyeux s'en alla
Mais dans le fond de son verre
Son esprit il laissa
En avant Fanfan la Tulipe
Six million d'une pipe en avant (bis)

Espérant dans sa démence
Se faire mieux remarquer
Lulu se livre à la danse
Et ne fait que tomber

En avant Fanfan la Tulipe
Six million d'une pipe en avant (bis)
Croyant avoir plus de chance
Il invente de chanter
Voilà qu'au lieu d'un romance
Il rend tout son dîner
En avant Fanfan la Tulipe
Six million d'une pipe en avant (bis)

À cette scène imprévue
Rendue avec sans façon
Voyez toute la cohue
Prise d'indisposition
En avant Fanfan la Tulipe
Six million d'une pipe en avant (bis)

Alors pour finir la fête
Non sans doute sans regret
L'un prend Lulu par la tête
Et l'autre par les pieds
En avant Fanfan la Tulipe
Six million d'une pipe en avant (bis)

Longue sera la promenade
Gémit Baptiste à Colas
Tachons d'emporter l'malade
Avec moins d'embarras
En avant Fanfan la Tulipe
Six million d'une pipe en avant (bis)

Soit répond Colas, j'accepte
Allons prier le voisin
De nous prêter sa brouette
Pour reconduire le Vilain
En avant Fanfan la Tulipe
Six million d'une pipe en avant (bis)

En avant Fanfan
En avant Fanfan
En avant, en avant, en avant! (bis)
En avant Fanfan la Tulipe
Six million d'une pipe en avant (bis)

Viv' Djan Djan (BW)

Quand Djan-Djan est deslindu
Avê'l ruwe dè Mons à's cu
Abiyi in pèlèrin
Pou fè rire tous les djins

Refrain :
Vive Djan-Djan, Vive Djan-Djan
C'est 'l pus vi ome dè Nivèles

*Vive Djan-Djan, Vive Djan-Djan
C'est'l pu vi de nos abitants*

Quand 'l pieuve mèt 'l Dodaine à bourds
Elle dèsgouline su's grands cœurs
Mins quand 'l solèy èst-à 's djeu
Vos dirîrz qu'i va prinde feu
Vive Djan-Djan

Par nût minme sans clér dè bèle
I rlût come ène grandeèstwèle
Les tchap-soris les tchafaus
L'guidont dvant d'sourt d'eûs traus
Vive Djan-Djan

Dèspu qu'i n'tape pus dsu's cloke
I doûrt souvint come ène soke
Viyîz qu'in tcheyant 's martia
L'rinvèyroût pa ses ârtias
Vive Djan-Djan

Li qui stoût djà vî tchoupère
Pou les parins d'nos grand-pères
Yun chûvant l'aute i nos vwèt
Monter 'l faubourg Chârlèrwè
Vive Djan-Djan

Quand d'passe in vûwe dè's tourète
Djé li fé råde ène clignète
Djè l'vouïroûs chokî du cousse
In li dzant " c'est mi vî cousse „
Vive Djan-Djan

**Quand Djan-Djan i sâra moûrt
On l'min-ra jusqu'au faubourg
Avè ses deûs pîds padvant
Eyè's boudine au mitant
Vive Djan-Djan**

Valeureux Liégeois

*Valeureux Liégeois
Fidèle à ma voix
Vole à la victoire*

*Et la liberté
De notre cité
Te couvrira de gloire*
César vainqueur de l'univers
Te décerna le titre de brave
Des Romains, tu brisas les fers
Jamais tu ne vécus esclave

Célébrons par nos accords
Les droits sacrés d'une si belle cause
Et rions des vains efforts
Que l'ennemi nous oppose

Cheerio (Brabo)

In Antwerpen zingen ze zo
Weg met de zorgen en weg met 't verdriet
Zijn we sinjoren of zijn we het niet
En zolang de sinjoren bestaan
Zal Antwerpen nooit niet vergaan
En we weten wat lol is
Als buikske maar vol is
De rest trekken wij ons niet aan
Ja dat voelen we (2x)
Aan ons hartje (2x)
Ja dat voelen we (2x)

Aan ons heel klein hartje
En 't is al jaren lang bekend
Dat 't alles is voor de student
En 't is al jaren lang bekend
Dat 't alles is voor de student
En hebt gij meubelen?
En hebt gij huisgerief?
Dan kunt gij trouwen met uw lief
Viva la bomma patatten met saucissen
Viva la bomma patatten met salaa
En daarbij een dikke cervela

Union luxembourgeoise

**Unissons-nous pour chanter la patrie,
A ce banquet de la fraternité,
Scellons gaiement notre union chérie,
Trinquons, amis, à sa prospérité.
Autour de nous, lorsque le vin pétille
Humiliant nos raisons sous ses lois,
Rions, chantons et buvons en famille,
Il n'est ici que des Luxembourgeois (bis).**

Des souverains les volontés altières,
Jusqu'aujourd'hui nous séparent en vain
Et par dessus d'impuissantes frontières
En souriant, nous nous tendons la main;
De nos aïeux, morcelez l'héritage,
Divisez-nous en deux peuples, ô rois,
Notre amitié se rit de vos partages,
Il n'est ici que des Luxembourgeois (bis).

De l'union renouvelons les gages,
Serrons les rangs, Arlonnais et Wallons;
Bien que parlant de différents
Langages,
C'est par le cœur que nous nous rassemblons
Toujours amis, nous saurons nous comprendre,

Nos cœurs du moins ne parlent qu'un patois;
Toujours amis, pour s'aimer et s'entendre,
Il n'est ici que des Luxembourgeois (bis).

Versez à flot ce généreux Moselle,
Jeunes buveurs plus généreux encore;
Qu'à larges flots, il pétille et ruisselle,
Ce jus divin qui brille comme l'or;
Autour de lui nous célébrons nos veilles,
Ces gais festins qui font peur aux bourgeois,
On peut le voir au nombre de bouteilles,
Il n'est ici que des Luxembourgeois (bis).

**O Luxembourgeois! O terre maternelle!
Nous, les enfants, au seuil de l'avenir,
Nous te jurons un amour éternel,
Dans notre cœur et notre souvenir.
C'est un serment qu'au nom de la jeunesse
Nous te jurons d'une commune voix,
Accepte-le, crois en notre promesse,
Il n'est ici que des Luxembourgeois**

Deutschsprachige Studenten Namur (Destuna)

Zwischen Sambre und Maas
Am Fuß der Citadelle
Ein Trupp aus fernem Land
Destuna genannt

Am Tage Student,
Nachts ziehen wir ins Troquet ein
Allemal sind präsent
Fühlen uns wohl und daheim
Und jetzt komm...
...Her das Bier ! Es ist soweit
Student sind wir ! A fond – bereit
Los die Neuen es ist Bleusaille
Später dann ist die Guindaille

Destune auch in schwerster Zeit
Freundschaft für die Ewigkeit
Zusammenhalt und Stütze
Auf das Bacchus uns beschütze
Denn zwischen...
... Sambre und Maas
Am Fuß der Citadelle
Ein Trupp aus fernem land
Destuna genannt
Am Tage Student,
Nachts ziehen wir ins Troquet ein
Allemal sind präsent
Fühlen uns wohl und daheim

Les tournaisiens sont là (RTM)

Leray l'a dit dins les guerr's de la France,
Quand l'Caporal s'apprêteot à buquer,
S'ortournant su s'n'officier d'ordonnance
"Dis deonc, l'ami, c'qu'on peut bêteot qu'mincher?"
No n'aid'-de-camp s'ertourneot tout d'ein traque,
R'weitieot au leon et puis diseot comm' cha
"Sa Majesté, on peut donner l'attaque,
On peut qu'mincher, les Tournaisiens sont là!" (ter)
Tralala la la la la lala lala
La lalalalala !

D'aussi longtemps que l'mémoire l'permette,
Cha 'té comm' cha, dins la guerr', dins la paix
D'Jérusalem, ti-est-c' qui feonche les ferniètes
Tous les prumiers, ch'est deux infants d'Tournai.
Et Godefroid, tout in suivant leu trache
D'ein veox d'taureau, crieot à ses soldats
"On peut passer, pour tertouss i-a de l'plache,
On peut rintrer, les Tournaisiens sont là (ter)
Ein peu pus tard, quand les rois, heomm's de tiête,
F'seottent tuer nos pèr's pour des brins d'tchiens,
Etant su l'point d'attraper ein doguette
I v'neottent querr' l'appui des Tournaisiens
Le Roi Louis connoiseot bin cell' sorte,
Car i diseot, in s'mettant su s'matl'as
"Je r'pose en paix, ne fermez pas la porte,
J'peux m'endormir, les Tournaisiens sont là!" (ter) Dix-huit chint trinte éclate, et la Belgique

A pied, à qu'veau, heomm's posés et pratiques
Autour du Parc, nos gins veont s'imbusquer.
Les Brabancheons, in orwettiant leux faches
Ont demandé : "Quoi qu'ch'est qu'ces gaillards-là ?"
Quand i-eont su d'quoi, i-eont dit "
Nous seomm's à plache,
Nous seomm's sauvés, les Tournaisiens sont là! (ter)

Nos combattants, ch'éteot de l'beonn' seminche
Et d'pus c'temps-là on les a vus pousser
Dins les Bieaux-Arts, dins l'Armée, les scieinches,
T'iest-c'qui a l'pompeon ?

Ch'est nous eaut's sins s'vanter
Et quand l's Inglés i-eont fet aller leu blaque,
Su nos soldats, t'iest-c'qui les rimbarra ?
Ch'éteot Renard qui leu livreot l'toubaque,
I-eont dit : "Motus ! Les Tournaisiens sont là !" (ter)
Et si pus tard, i feudreot qu'on r'quéminche,
Aux greos, aux p'tits, ein Belg' sareot prouver
Qu'i n'suffit pos de dir' - "Tès-ta, j'te minche!"
Néon! Avant cha, i feudreot nous tuer.
Et quand no Roi, au momint du touillache
dira : "M'zinfant, l'ennemi est là-bas !"
Nous s'écri'reons : "A nous, Tournai, courache
On sintira qu'les Tournaisiens sont

Tout d'ein seul beond à Bruxell's a volé,

Le Chant des calottins

Aux jours de fièvre et d'émeute et d'orage,
Quand les meneurs font marcher les pantins,
Des cris de guerre éclatent avec rage:
Bas la calotte et mort aux calotins !
Or nous avons ramassé dans la boue
Ce sobriquet par la haine inventé,
Dont on voulait nous flageller la joue,
Nous calottins de l'Université **(bis)**

Et nous irons puisqu'on nous y convie,
Dans le champ clos et nous y resterons,
Toujours luttant, s'il le faut pour la vie,
Jusqu'au dernier où nous triompherons.
Appel est fait à toute âme vaillante,
L'heure est propice au courage indompté,
Nous descendrons dans l'arène sanglante,
Nous calottins de l'Université **(bis)**

Nous volerons sans trêve ni relâche,
Tête baissée à tous les bons combats,
Et dans nos rangs nul ne sera ni lâche,
Ni renégat, ni Pierre, ni Judas !
Qu'à nous voir tous au fort de la mêlée,
Toujours debout on dise avec fierté
Elle est là-bas, la phalange indomptée,
Des calottins de l'Université !" **(bis)**

Viendra le jour et l'aurore en est faite,
Où du combat nous sortirons vainqueur,
En attendant, jamais une défaite,
Nous le jurons, n'amollira nos cœurs.
Ne connaissant ni peur ni défaillance,
Tout comme Dieu garde l'éternité,

Ils ont pour eux l'éternelle espérance,
Les calottins de l'Université! **(bis)**

A bas la calotte

A bas la calotte, A bas la calotte, A bas les calottins (bis)
Ils en auront des coups d'poing sur la gueule
Ils en auront autant qu'ils en voudront.
Avec, avec plaisir
Et dans les roses
Ou dans les bégonias
C'est la même chose
Oui, nous irons chasser, ohé (bis)
Oui, nous irons chasser la calotte
La calotte au poteau! (bis)
La fucam au zoo, libérez les animaux !

